

NOTRE
BEST-SELLER
RÉÉDITÉ

NUMÉRO 17 COLLECTION

NATIONAL GEOGRAPHIC

HORS-SÉRIE

Trésors d'Egypte

Les chefs-d'œuvre de la tombe de Toutankhamon
Les mystères des pyramides
Les pharaons et la vie dans l'au-delà

BEL: 7,30 € - CH: 13 FS - CAN: 12,99 CAD - LUX: 7,30 € - DOM Avion: 9 € - Bateau: 7,30 € - Zone CFP Bateau: 1 000 XPF.

GROUPE PRISMA MEDIA



M 06672 - 17H - F: 6,90 € - RD

NOUVEAU

Un hors-série incontournable

HORS-SÉRIE
N°3

LE GUIDE des spiritualités **2015**

+25 IDEES
POUR SOIGNER
LE CORPS ET
L'ESPRIT

SE RESSOURCER

- Marcher pour aller mieux
- Jeûne, retraite... les voies de la purification

BIEN-ÊTRE

- Mandala: l'art anti-stress
- Les super-pouvoirs de la méditation

RELIGIONS

- Comment elles sont nées
- Peut-on vivre sans croire?
- Y a-t-il des neurones de la foi?

Actuellement en vente chez votre marchand de journaux

Trouvez
votre marchand
de journaux avec



l'application gratuite
à télécharger dès maintenant
sur votre smartphone



un royaume pour l'éternité

C'EST AU SOLEIL LEVANT qu'il faut voir les pyramides de Gizeh pour comprendre l'étonnement qu'inspirent encore à ceux qui les admirent les chefs-d'œuvre de l'Égypte ancienne. Couvrant plus de 100 000 m² de superficie, elles étaient déjà des antiquités lorsque les Grecs et les Romains les contemplèrent pour la première fois. Comme ils contemplèrent le Nil éternel et les monuments immortalisant les figures légendaires de Toutankhamon, Néfertiti ou Ramsès.

Les premiers reportages du *National Geographic* sur l'Égypte antique remontent à l'époque où les archéologues ont commencé à explorer de façon méthodique le patrimoine fabuleux de ce pays, et où le Musée égyptien a été créé dans le dessein d'exposer les merveilles qui avaient été exhumées. Au fil des ans, nous avons été présents à chaque étape majeure de cette exploration, et avons contribué au financement de nombreuses fouilles : depuis les recherches de W.M. Flinders-Petrie à Abydos en 1901, jusqu'aux découvertes à Gizeh et à Saqqarah, en passant par l'ouverture de la tombe de Toutankhamon.

Les hommes de l'Égypte ancienne étaient remarquables. Aujourd'hui, nous connaissons leurs noms, leurs relations familiales, leurs batailles, leurs victoires. Nous savons comment ils vivaient et comment ils espéraient passer à la postérité. Cet empire dirigé par des rois-dieux tout-puissants et héréditaires, cette société raffinée qui s'épanouit pendant plus de 3 000 ans, exercent sur les visiteurs une fascination et un attrait constants. Vous le découvrirez dans ce hors-série qui vous présente une des plus étonnantes civilisations du monde à l'apogée de sa splendeur.

La rédaction



Cet éventail d'or,
jadis couronné de
plumes d'autruche,
a été trouvé dans
la tombe du roi
Toutankhamon. Le
jeune monarque y
est représenté,
monté sur son char,
se livrant à une
chasse à l'oiseau.
Derrière lui est
dessiné un éventail
identique.



en images 06

fleuve de vie LE NIL 20

pierre en majesté LES PYRAMIDES 34

rois et reines TRADITIONS SÉCULAIRES 46

riche Toutankhamon L'OR ET LA GLOIRE 68

dieux pour tous LE PANTHÉON 86

travail du corps LES MOMIES 96

porte vers l'au-delà LA MORT 104

CARTE 19

ARCHIVES 121

COUVERTURE

Resplendissant comme le soleil,
le masque mortuaire du roi
Toutankhamon contient 11 kg d'or
et de pierres incrustées.

Sennedjem, artisan de la XIX^e dynastie,
moissonne un champ de blé sur
ce détail d'une peinture murale vieille
de 3 200 ans (à droite) figurant
dans sa tombe, à Deir el-Médineh,
près de Louqsor.



Trésors d' Égypte







Pages précédentes :
Pleine de vie avec ses yeux de quartz et de cristal de roche, cette statue en bois du roi Hor, vieille de 3 700 ans, fut abîmée en 1902 au cours de son transport au musée du Caire. Par crainte de sanctions, les ouvriers la cachèrent dans une réserve, où elle demeura jusqu'à sa redécouverte.

À droite :
Rutilant d'or, de turquoise, de cornaline, de lapis et de verre, ce pendentif en forme de faucon se trouvait dans la tombe du roi Toutankhamon, infime partie des bijoux et objets personnels impressionnantes destinés à égayer l'existence du jeune souverain dans le grand au-delà.







Symboles du passé, les pyramides de Gizeh incarnent le mystère et la majesté de l'héritage culturel égyptien. La Grande Pyramide, à droite, tombeau du roi Khéops, domine le désert de ses 137m. Constituée de milliers de blocs de pierre, c'est la plus ancienne des Sept Merveilles du monde antique, et la seule à être parvenue jusqu'à nous.

Pages suivantes :
Douze siècles après la construction des pyramides de Gizeh, un talentueux général nommé Horemheb monta sur le trône. Sa tombe fut creusée dans un flanc de la Vallée des Rois. Peint sur un mur intérieur, il offre du vin à Osiris, dieu des morts, à l'extrême gauche. De telles scènes étaient destinées à assister le défunt dans la série d'examens et d'épreuves qui le séparaient de la vie éternelle.









Qui était cet homme ? Personne ne le sait avec certitude. Sa momie continue de reposer dans une tombe creusée dans le roc à Saqqarah, le cimetière de Memphis – alors capitale de l'Égypte –, par un dignitaire de la V^e dynastie nommé Néfer. Mais une boîte en bois dans la chambre mortuaire porte le nom de Ouât. Quelle que soit son identité, les couches de lin et de plâtre ont préservé son apparence.

Pages suivantes :
Impossible de ne pas reconnaître Ramsès II, dont les quatre statues dominent celles de sa famille à l'entrée du temple d'Abou Simbel, en Nubie. Il y est représenté surveillant son territoire – ainsi qu'il l'a fait durant son existence –, qui fournissait l'essentiel de l'or vital pour son empire.





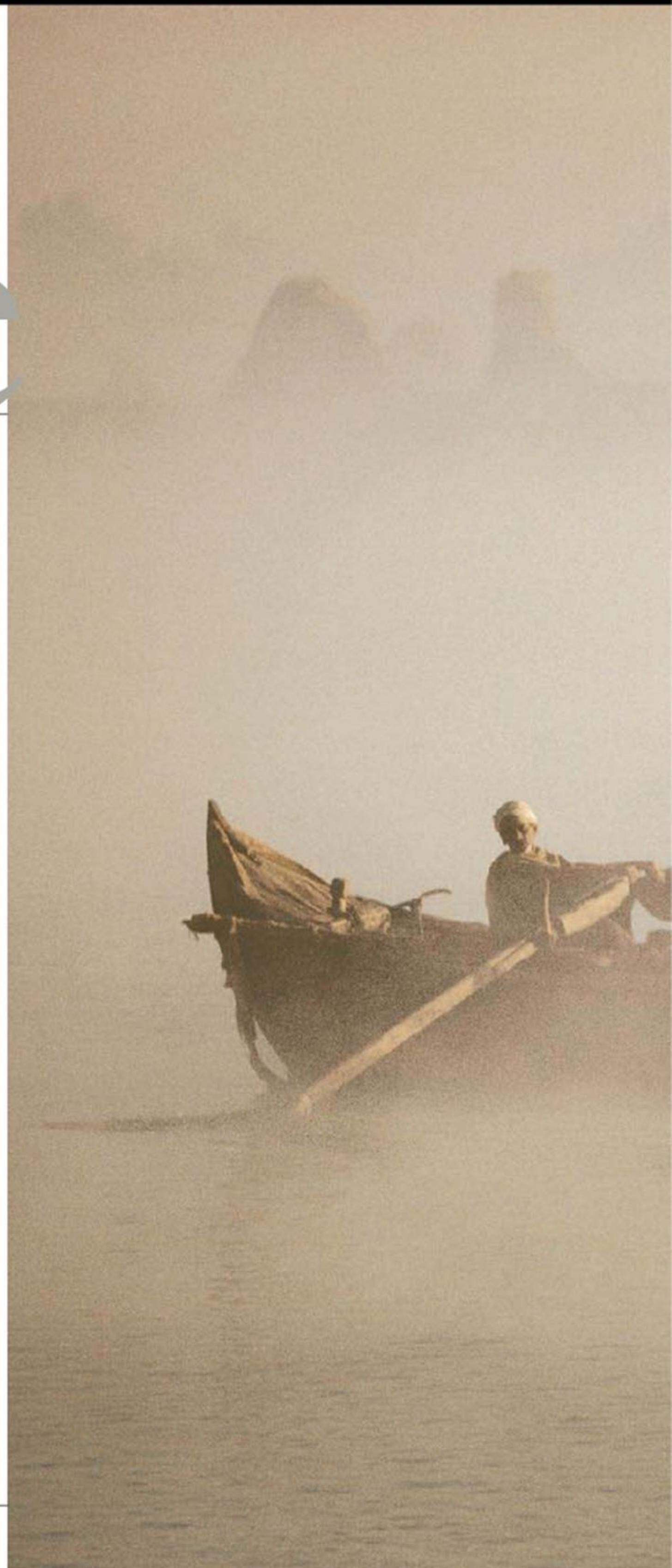




LE NIL

fleuve de vie

EN SORTANT DE SON LIT chaque année entre juillet et octobre, le Nil déposait des alluvions dans les zones inondables, d'où le nom donné par les anciens Égyptiens à cette région: *kemet*, « la terre noire ». Ce cycle béni assurait la fertilité des terres cultivées, remplissant les greniers à blé, et donnant à la population le loisir de profiter de la vie. Les premiers rois d'Égypte firent creuser des fossés d'irrigation, des réservoirs et des canaux afin de réguler les crues et de maintenir la prospérité et la stabilité politique du pays. Les chasseurs prenaient du gibier d'eau dans les marais à l'aide de pièges, harponnaient des hippopotames dans les eaux profondes avec des lances et, comme ces pêcheurs modernes naviguant dans la brume dorée du petit matin (à droite), sillonnaient le fleuve en quête d'une bonne prise. Siècle après siècle, les eaux envahissaient la vallée du Nil, mais les effets de ces débordements n'étaient pas toujours les bienvenus. Endommageant le temple mortuaire d'Aménophis III à Thèbes, les eaux ont continué d'inonder les statues du roi – les fameux Colosses de Memnon – qui flanquaient jadis l'entrée de l'édifice (pages suivantes). Achevé en 1970, le haut barrage d'Assouan a définitivement dompté la force terrifiante du fleuve.





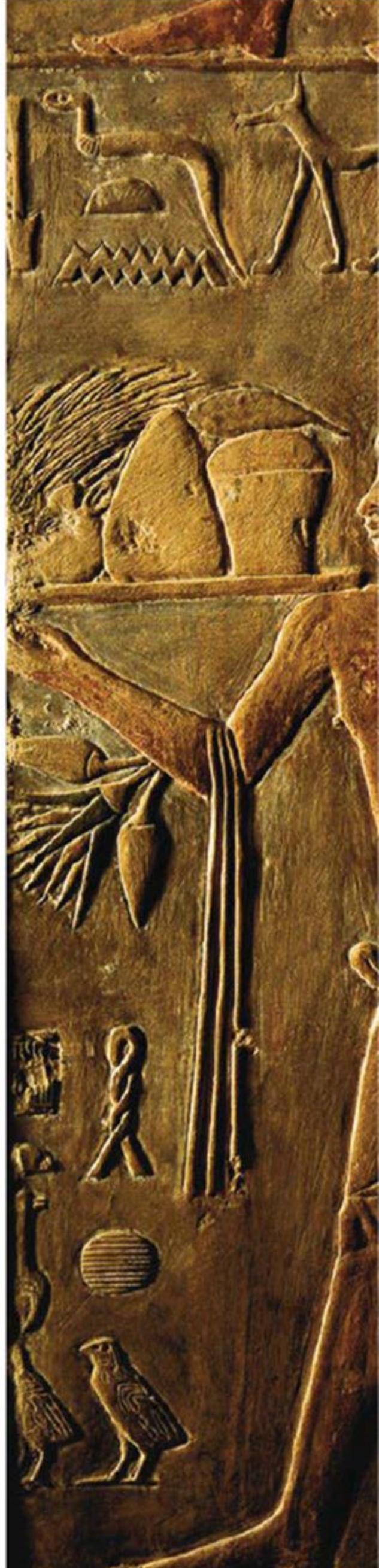




Luxe, pain quotidien et volupté

« Nous te saluons, ô Nil ! Toi qui te manifestes sur cette terre et viens donner vie à l'Égypte ! » Lui adressant des prières dans des hymnes tels que celui-ci, les Égyptiens liaient leur propre existence et celle de leurs dieux au Nil. À une époque où une grande partie du monde ignorait encore tout de l'agriculture, les moissons provenant des terres fertiles situées au bord du fleuve permettaient de faire vivre artistes, prêtres, hommes politiques, bâtisseurs de pyramides et rois, au cœur d'une des civilisations les plus stables de la planète. Ptahhotep, vizir ayant vécu vers 2375 avant Jésus-Christ, s'était fait préparer une tombe somptueuse dans le cimetière de Saqqarah. Ses bas-reliefs funéraires, sommet de l'art de l'Ancien Empire, célèbrent

les moissons abondantes,
la nature féconde et les
années de prospérité.
Dans une scène (à droite),
des serviteurs apportent des
offrandes au défunt : plateaux
et corbeilles de fruits,
miches de pain, fleurs de lotus,
tiges de papyrus, oiseaux
pris au piège et animaux
sauvages attachés.
À cette époque, tout comme
aujourd'hui, faire le pain
(à gauche) était une tâche
quotidienne importante.

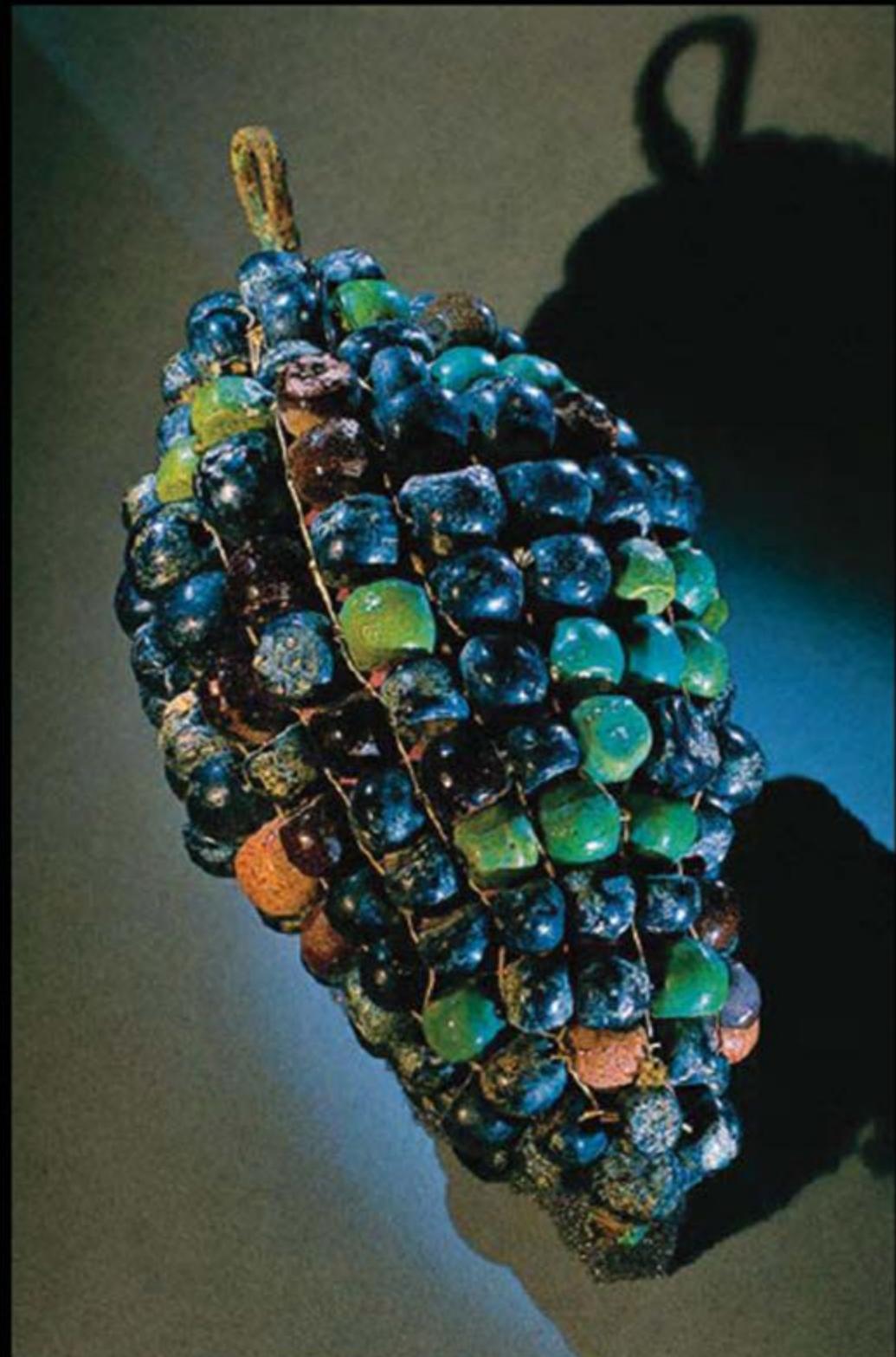






Créé pour l'éternité, l'art égyptien éclaire la vie et la mort des rois et des nobles. Cette statue anonyme (à gauche), ciselée dans le calcaire au XXVI^e siècle avant Jésus-Christ, a été trouvée près des pyramides de Gizeh. Évocation de l'élegance, cette coupe en albâtre (ci-dessous) porte le nom primitif d'Akhenaton, le roi

non conformiste qui fit construire une nouvelle capitale à Tell el-Amarna, au XIV^e siècle avant Jésus-Christ, et qui jouissait de chaque produit que pouvaient fournir le fleuve et la terre. La nature figée dans le verre: un poisson faisant office de bouteille et une grappe de raisin témoignent d'une vie pleine d'agrément.







Les ruines inondées de l'ancienne capitale Memphis se sont transformées en étang où viennent s'amuser les garçons du village de Mit Rahîna. Les fermiers mènent ici une existence très proche de celle de leurs ancêtres, labourant les champs, gardant les troupeaux et cueillant les dattes des palmiers qui se dressent vers le ciel.



« Je ferai jaillir [les flots] pour toi. Pas une année de manque ni de désir. Les plantes pousseront chargées de fruits... Les cœurs seront plus heureux qu'ils ne l'ont jamais été. »

— PROMESSE DE KHOUM, DIEU CRÉATEUR, AU ROI DJOSER



Toujours en mouvement, les vendeurs du marché grouillant d'activité de Saqqarah transportent des paniers de dattes sur leur tête, méthode également représentée sur les bas-reliefs des tombes antiques. Empilées sur une felouque, des jarres en argile continuent d'effectuer de longs trajets sur le Nil (ci-dessous).

Pages suivantes :
Des felouques sillonnent les eaux paisibles du Nil supérieur, jadis porte de la contrée riche en produits précieux, tels l'ébène et l'ivoire. Le mot qui désigne l'or dans l'Égypte ancienne, «noub», a probablement donné son nom à la région méridionale qu'est la Nubie.



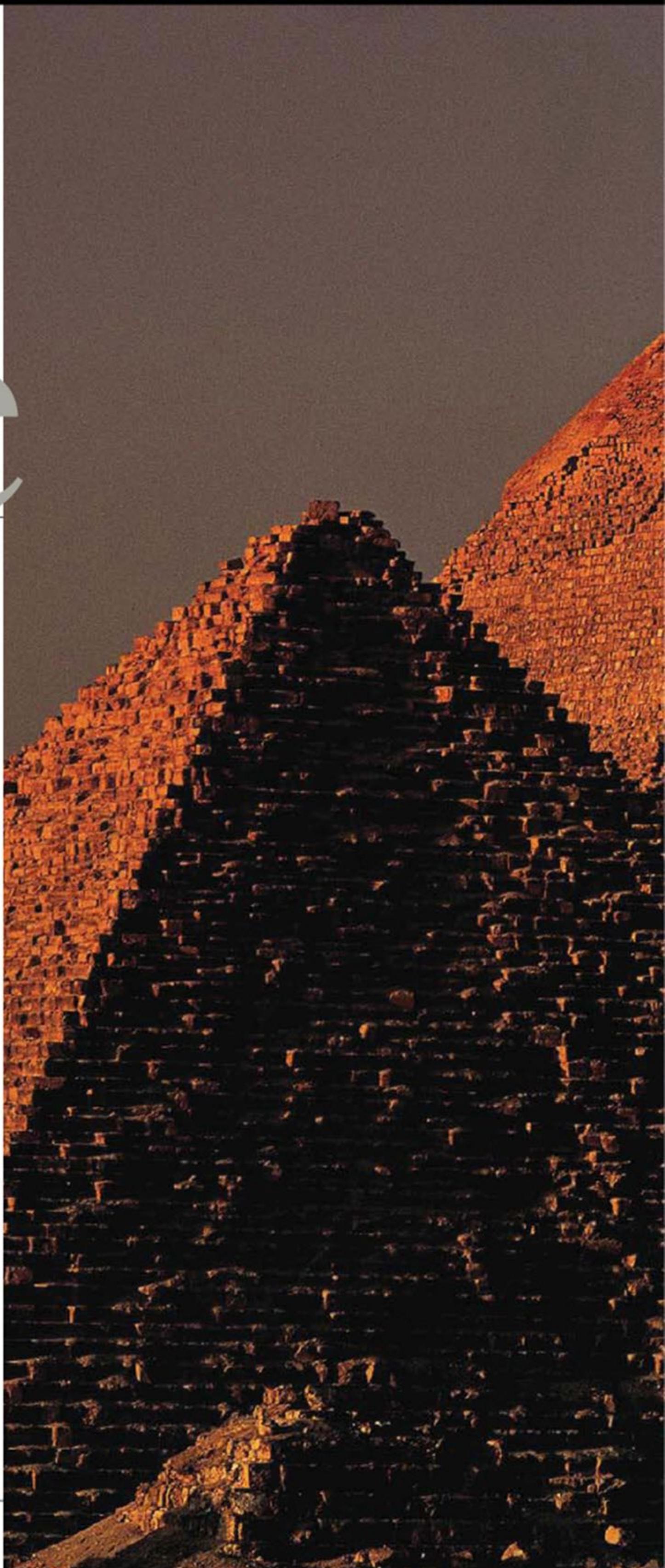




pierre en majesté

ELLES SONT IMPOSANTES. Vraiment imposantes. À elles trois, les pyramides de Gizeh couvrent une superficie de plus de 100 000 m². Et elles sont vieilles. Elles étaient déjà des antiquités avant que les Grecs et les Romains n'aient l'idée d'utiliser ce mot pour les désigner. Lorsque les Chinois commencèrent à construire la Grande Muraille, la Grande Pyramide de Khéops (à l'extrême droite) se dressait déjà depuis 1 800 ans. Lorsque l'historien grec Hérodote décrivit ce qui serait plus tard considéré comme l'une des Sept Merveilles du monde, au Ve siècle avant Jésus-Christ, plus de temps le séparait de l'édition de la Grande Pyramide que nous de la construction du Colisée à Rome.

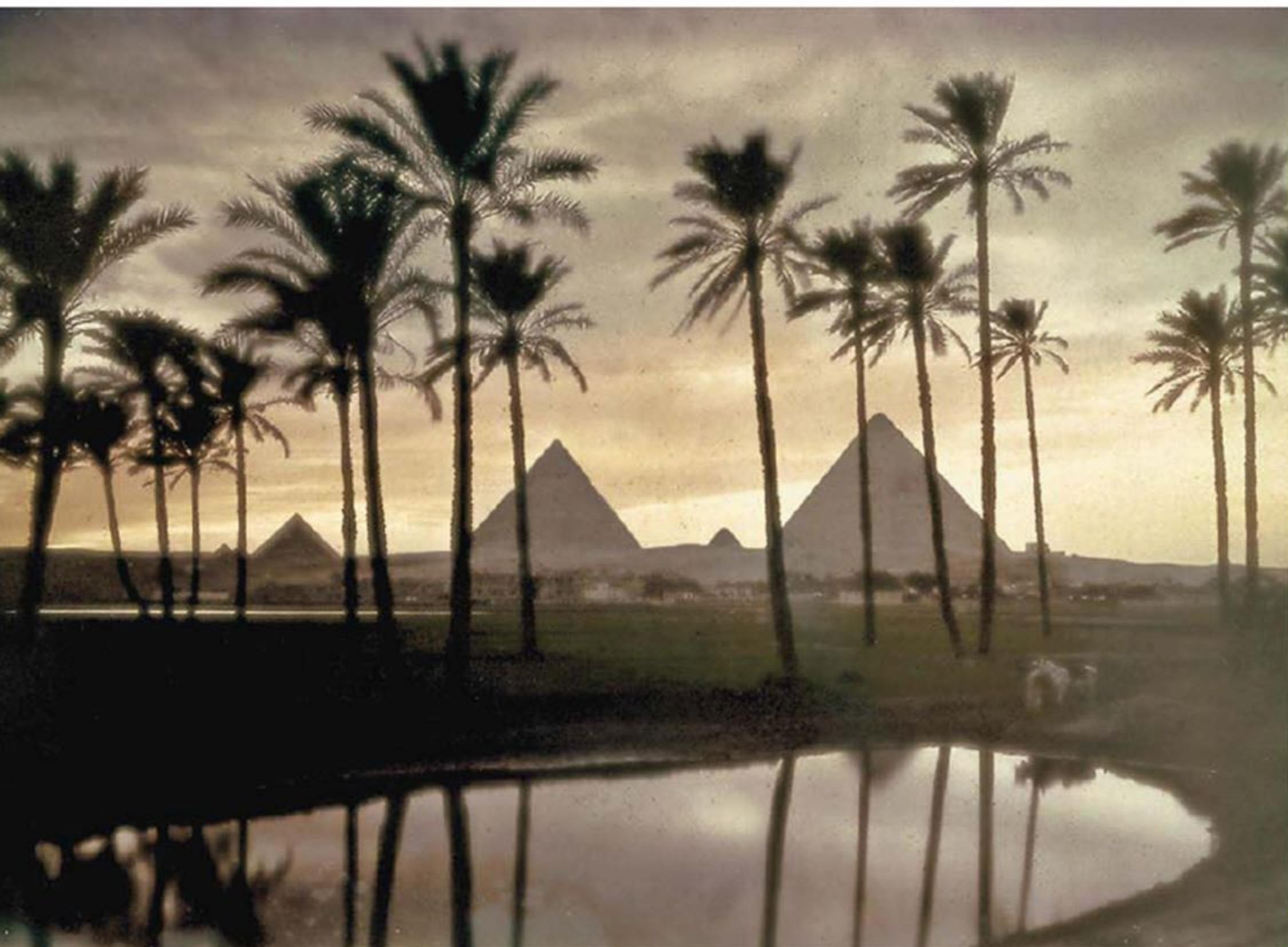
Dans les fameux contes des *Mille et Une Nuits*, compilés au X^e siècle après Jésus-Christ, il est déjà question de voyageurs visitant les pyramides. Et, quand le général Bonaparte, en juillet 1798, entra au Caire avec l'armée française victorieuse – il y a plus de 200 ans –, il rappela avec solennité à ses soldats que quarante siècles les contemplaient du haut de ces gigantesques tombeaux égyptiens. « L'homme a peur du temps, affirme un proverbe arabe, mais le temps a peur des pyramides. »





« À l'ouest, nimbées de la poussière flamboyante et dorée du soleil couchant, se trouvaient les pyramides. »

— AUGUSTE MARIETTE, SERVICE DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES (1858-1881)



Trois rois

— le père, le fils
et le petit-fils —
ont gravé leur
nom à l'horizon
de Gizeh avec
les silhouettes
de leurs pyramides
funéraires :
Khéops, Khéphren
et Mykérinos
(à gauche, de droite
à gauche).

Des fouilles
réalisées en 1908
ont mis au jour
une triade
divine en pierre
(à droite) :
Mykérinos, le
roi-dieu, entouré
de deux divinités.





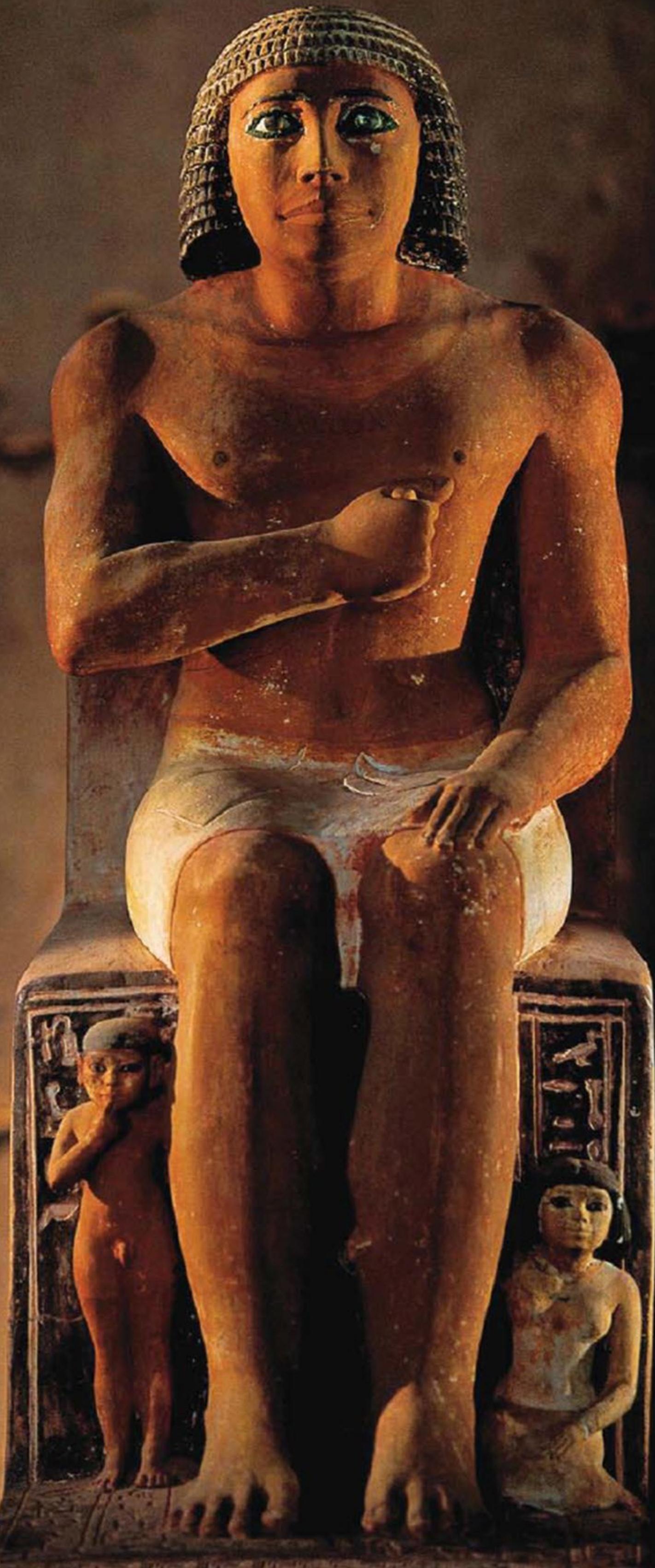


Prise d'avion en 1917, une des premières photographies aériennes du plateau de Gizeh révèle la géométrie des pyramides et les tombes voisines des nobles, chefs militaires et architectes. Ayant servi le roi tout au long de leur vie, les membres de la cour espéraient bénéficier de sa protection dans l'au-delà.





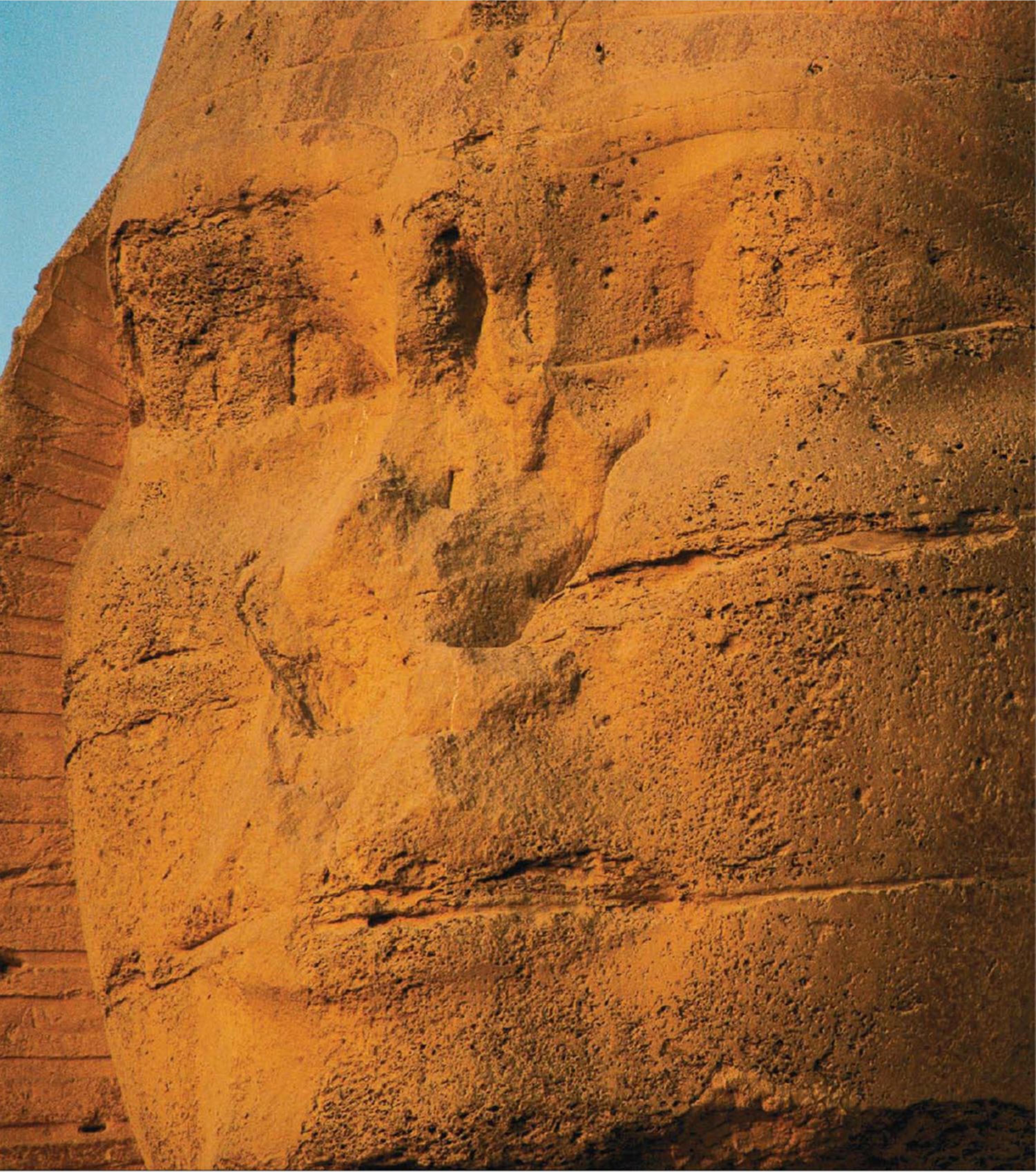
Rappel permanent de la puissance antique, la Grande Pyramide – Akhet Khufu, « l'Horizon de Khéops » – projette son ombre sur la ville moderne de Nazlet el-Samman (banlieue du Caire) dans le soleil de la fin d'après-midi. Commencé vers 2550 avant Jésus-Christ, le monument haut de 146 m (137 m aujourd'hui) fut longtemps la plus grande construction jamais réalisée par l'homme.



Qui a construit les pyramides ?

Ce n'est plus un secret : de grands esprits et des corps robustes. Des astronomes déterminaient l'axe des monuments. Des architectes dessinaient les plans, puis des ouvriers, entre 20 000 et 30 000, se chargeaient de la rude besogne du levage. Un portrait des hommes et des femmes responsables du transport des énormes blocs, dont certains pouvaient peser plus de 40 tonnes, émerge des sables de Gizeh à mesure que les archéologues découvrent leurs habitations et leurs tombes. Bien que certains spécialistes – et Hollywood – les aient présentés comme des esclaves, il apparaît aujourd'hui qu'il s'agissait d'Égyptiens ordinaires qui étaient vraisemblablement extrêmement fiers de travailler pour le roi et pour l'éternité. Un prêtre et juge nommé Kaï (à gauche), employa des ouvriers et des artisans pour aménager sa propre tombe à Gizeh. « Je les payais avec de la bière et du pain », rapporte-t-il. La construction débuta avec la pyramide du roi Snéfrou à Meidoum (à droite), une des premières, datant d'environ 2575 avant Jésus-Christ. Plus tard, les bâtisseurs réutilisèrent les pierres extérieures pour construire de nouveaux édifices, mettant à nu les niveaux de la structure.







À la fois roi et lion, le Sphinx accueille le soleil matinal à Gizeh avec un calme majestueux – malgré l'absence de son nez, sans doute détruit dès l'Antiquité. Couchée devant la pyramide de Khéphren, cette sculpture monumentale associe la tête du souverain et le corps d'un lion : la sagesse et la puissance dans une symétrie éternelle.

TRADITIONS SÉCULAIRES

rois et reines

POLYGAMES, COUTUMIERS de l'inceste, possédant toute une kyrielle de concubines et de descendants, adorés comme des dieux... Les souverains de l'Égypte ancienne dictaient leurs propres lois parce qu'ils en avaient les moyens. D'une simple injonction, ils pouvaient déplacer la capitale, changer la religion, faire assassiner un ennemi ou commander des temples en leur propre honneur. Leur statut divin les rendait également responsables du maintien de l'ordre et de la défense du royaume. Superviser les préparatifs de leur mort n'était pas moins important que gouverner le pays au quotidien. Les rois croyaient que leur corps devait être préservé pour voyager dans l'au-delà, où ils retrouveraient leurs divins collègues. Au cours de la momification, les poumons, l'estomac, les intestins et le foie recevaient un traitement spécial. Les organes du roi Toutankhamon furent déposés dans quatre minicercueils, eux-mêmes placés dans quatre coffres en albâtre surmontés de la même figure sculptée (à droite). Est-ce son visage ? Nous n'en sommes pas certains, mais le vautour et le cobra sacrés de la coiffe sont des emblèmes royaux.





La marche du temps

| Prédynastique tardif (vers 3100 av. J.-C.) | Époque archaïque (vers 2950-2575 av. J.-C.) | Ancien Empire (vers 2575-2150 av. J.-C.) | Première Période intermédiaire (vers 2125-1975 av. J.-C.) | Moyen Empire (vers 1975-1640 av. J.-C.) | Deuxième Période intermédiaire (vers 1630-1520 av. J.-C.) |
|---|---|---|--|--|---|
| | | 2500 | | 2000 | 1500 |
| 3000 AV. J.-C. | | | | | |
| Ka Ro Narmer | Dynastie I Aha (Ménès) Djer Djet Den Anedjib Semerkhet Qa'a Dynastie II Hotepsekhemoui Nebrê Nineter Peribsen Sekhemib Khasekhemoui Dynastie III Djoser Nebka I Khaba Houni | Dynastie IV Snefrou Khéops Djedefrê Khéphren Neba II Mykérinos Chepseskaf Dynastie V Ouserkaf Sahourê Néferirkarê Chepseskarê Néferefrê Neouserrê Menkaouhor Djedkarê Ounas Dynastie VI Téti Pépi I Mérenrê I Pépi II Mérenrê II Dynasties VII et VIII Qakarê Néferkarê Néferkaouhor Néferkarê II | Dynasties IX et X Meribrê Khéti Mérikarê Ity Dynastie XI Mentouhotep I Antef I Antef II Antef III Dynastie XII Amménémès I Sésostris I Amménémès II Sésostris II Amménémès III Amménémès IV Reine Sobeknafrou Dynastie XIII Wegaf Amménémès VII Harnedjheriotef Amenyqemau Sobekhotep I Hor Amménémès Sobekhotep II Khendjer Sobekhotep III Néferhotep I Sobekhotep IV Sobekhotep V Aye Mentuemzaf Dedumose II Néferhotep III | Dynastie XI Mentouhotep II (Nebhépetrê) Mentouhotep III Mentouhotep IV Dynastie XII Amménémès I Sésostris I Amménémès II Sésostris II Amménémès III Amménémès IV Reine Sobeknafrou Dynastie XIII Wegaf Amménémès VII Harnedjheriotef Amenyqemau Sobekhotep I Hor Amménémès Sobekhotep II Khendjer Sobekhotep III Néferhotep I Sobekhotep IV Sobekhotep V Aye Mentuemzaf Dedumose II Néferhotep III | Dynastie XIV Nehesy Dynasties XV et XVI HYKSOS (Asiatiques) Sheshi Khyan Apopi Khamudi Dynastie XVII Antef V Sobekemsaf I Nebirryaou Sobekemsaf II Ta'a I Ta'a II Kamôsis |
| Légende | Ramses II Principal souverain | | | | |
| PERSES | Souverains étrangers ou immigrés en Égypte | | | | |

Dirigeants habiles,
politiciens retors,
voisins ambitieux,
jusqu'aux famines
engendrées par
les variations des
crues du Nil, tout

contribuait
à l'ascension
et à la chute
des dynasties.
Une statue en
cuivre (ci-dessous)
fomentée par une
immortalise

Pépi I^{er}, roi
de la VI^e dynastie,
qui échappa
à une tentative
d'assassinat
fomentée par une
de ses épouses.

Nouvel Empire
(vers 1539-1075
av. J.-C.)

Troisième Période
intermédiaire
(vers 1075-715
av. J.-C.)

Époque tardive
(vers 715-332 av. J.-C.)

Époque gréco-
romaine
(332 av. J.-C.
395 apr. J.-C.)

1000

500

APR. J.-C.

Dynastie XVIII
Amôsis
Aménophis I
Thoutmosis I
Thoutmosis II
Reine Hatchepsout
Thoutmosis III
Aménophis II
Thoutmosis IV
Aménophis III
Akhenaton
(Aménophis IV)
Smenkhkarâe
Reine Ankhetkheprure
Toutankhamon
Aye
Horemheb

Dynastie XIX
Ramsès I
Séthi I
Ramsès II
Menephtah
Séthi II
Amenmès
Siptah
Reine Taousert

Dynastie XX
Sethnakt
Ramsès III
Ramsès IV
Ramsès V
Ramsès VI
Ramsès VII
Ramsès VIII
Ramsès IX
Ramsès X
Ramsès XI

Dynastie XXI
Smendès I
Amenemnesout
Psousennès I
Aménémopé
Osorkon I
Siamon
Psousennès II

Haut clergé
Hérihor
Piankh
Pinedjem I
Masaharta
Menkheperrâe
Smendès II
Pinedjem II
Psousennès III

Dynastie XXII
Sheshonq I
Osorkon II
Takélot I
Sheshonq II
Osorkon III
Takélot II
Sheshonq III
Pamay
Sheshonq V
Osorkon V
Harsiesis

Dynastie XXIII
Pétoubastis
Sheshonq IV
Osorkon IV
Takélot III
Roudamon
louput
Nimlot
Peftjauawybast

Dynastie XXIV
Tefnakrt
Bocchoris

Dynastie XXV
NUBIENS
Kashta
Piankhi

Dynastie XXV
NUBIENS
Chabaka
Shebitku
Taharqa
Tanoutamon

Dynastie XXVI
Psammétique I
Néchao II
Psammétique II
Apriès
Amasis
Psammétique III

Dynastie XXVII
PERSES
Cambyse II
Darius I
Xerxès I
Artaxerxès I
Darius II

Dynastie XXVIII
Expulsion des Perses
Amyrtée

Dynastie XXIX
Néphérîtes I
Psammouthis
Achrôris
Néphérîtes II

Dynastie XXX
Nectanébo I
Tachos
Nectanébo II

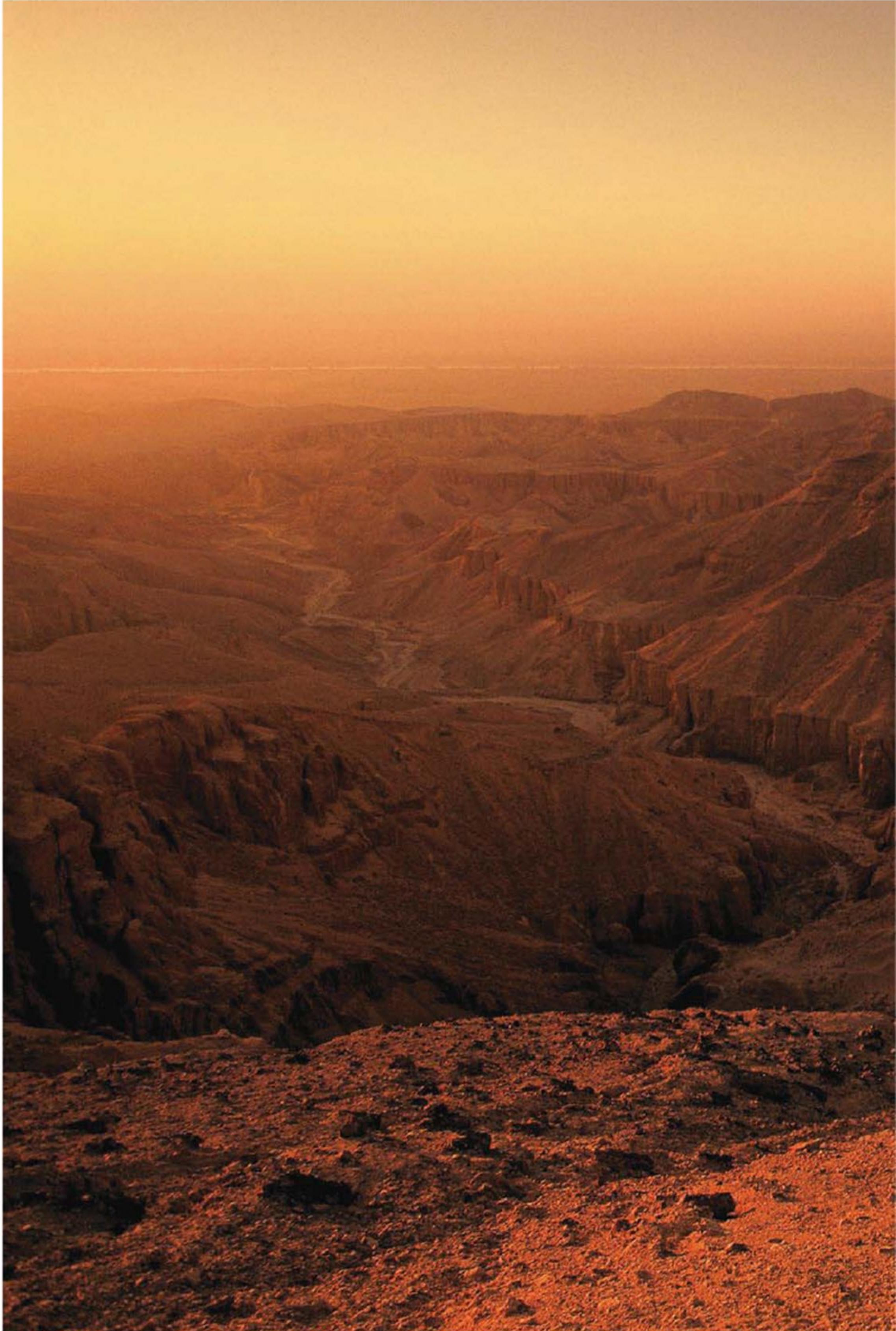
Dynastie XXXI
PERSES
Artaxerxès III
Arsès
Darius III

Dynastie macédonienne
Alexandre le Grand

Dynastie ptolémaïque
Ptolémée I à X
Cléopâtre Bérénice
Ptolémée XI à XII
Cléopâtre VII



Véritables adorateurs du Soleil, les souverains du Nouvel Empire aménagèrent leurs tombes sur la rocheuse rive ouest du Nil, dans ce qui deviendra la Vallée des Rois. Ils espéraient ainsi rejoindre le Soleil dans son périple nocturne vers sa résurrection du lendemain matin. Les Égyptiens pensaient que l'astre pénétrait dans le monde souterrain – le royaume des morts – quand il disparaissait à l'ouest.





Ces murs peuvent réellement parler. Couvert de bas-reliefs, le temple mortuaire de Ramsès III, à Médinet Habou, relate la piété du roi et ses victoires sur les envahisseurs étrangers. Quatre-vingts ans après sa mort, vers 1156 avant Jésus-Christ, le déclin de l'État égyptien fut provoqué par des guerres intestines. Mais ce monument demeure comme un témoignage de la puissance royale.







AKHENATON

Le règne du renégat

Après sa mort, les ennemis d'Akhenaton brisèrent ses statues, démolirent ses temples et effacèrent son nom de la pierre. Mais le souverain excentrique (à droite) s'était déjà taillé une place impérissable dans l'Histoire. Réformateur charismatique pour certains, révolté hérétique pour d'autres, il abolit des siècles de traditions religieuses et artistiques pour leur substituer une vision du monde de son cru, prônant un dieu unique, Aton, le disque solaire, parmi une multitude de divinités. Né Aménophis vers 1368 avant Jésus-Christ, il troqua son nom contre celui d'Akhenaton (« Celui qui est bénéfique à Aton ») après seulement quelques années de règne, et bâtit sa propre capitale à un endroit appelé aujourd'hui Amarna. Il ne gaspilla pas son énergie en conquêtes, préférant vivre luxueusement chez lui. Sous son égide, les artistes adoptèrent un style plus naturel, très éloigné des formes stylisées qui avaient incarné l'art égyptien antérieur. Même la beauté de sa royale épouse, la légendaire Néfertiti (à gauche), semble marquée par l'âge et la lassitude dans la vision qu'en donne un sculpteur d'Amarna. Akhenaton régna pendant dix-sept ans. À sa mort, ses réformes radicales s'évanouirent avec lui, et la religion qu'il avait fondée disparut aussi rapidement qu'elle avait vu le jour. Sa capitale fut déserte, abandonnée au vent et au sable du désert. Et ceux qu'effrayait une telle trahison d'une culture consacrée par le temps détruisirent ses monuments, condamnant à l'oubli les noms et les exploits de l'infâme couple royal.



Sur une stèle
en calcaire ayant
échappé à
la frénésie de
destruction
après la mort du
roi hérétique,
Akhenaton et
Néfertiti jouent
avec leurs filles,
tels des parents
ordinaires. Le
couple royal est
présenté ici comme
faisant partie
d'une triade
créatrice de vie en
compagnie du
dieu soleil et de ses
rayons caressants.





RAMSÈS LE GRAND

Un pharaon mémorable

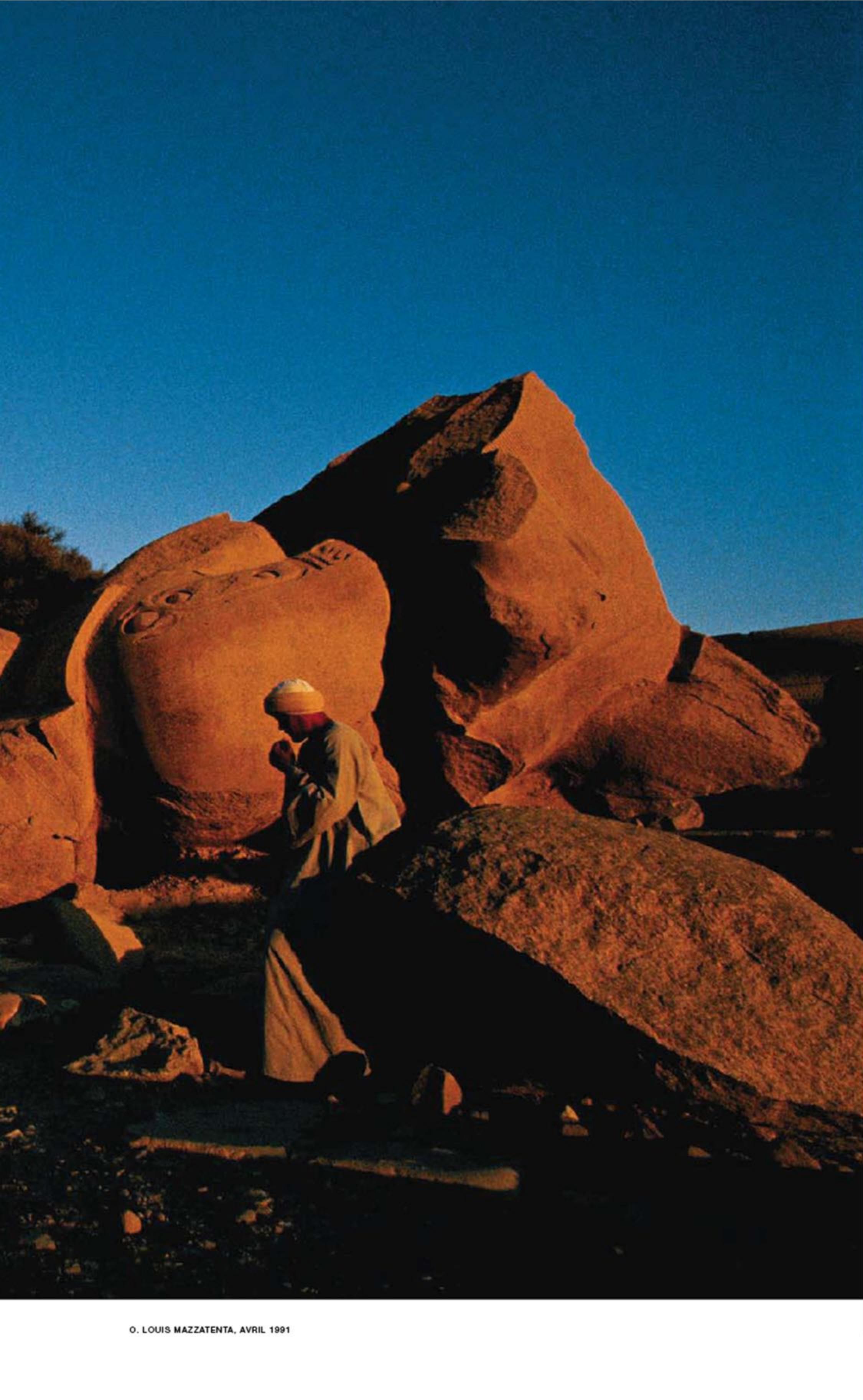
Ce n'est pas pour rien qu'on l'appelle le Grand. Se lançant souvent dans la mêlée, avec son lion apprivoisé à son côté, Ramsès II tuait ses ennemis par centaines, et remportait d'héroïques batailles pratiquement à lui tout seul – du moins est-ce le récit qu'il a voulu nous laisser. La vérité est certainement plus modeste, mais un homme modeste ne parsème pas

le paysage de dizaines de statues gigantesques à son effigie. L'entrée du temple principal de Louqsor s'enorgueillit de posséder celle-ci (à droite) ainsi que cinq autres. Ramsès gouverna l'Égypte pendant 66 ans, au XIII^e siècle avant Jésus-Christ, prit de nombreuses épouses – dont une de ses sœurs, trois de ses propres filles et deux princesses hittites – et eut au moins 90 enfants. Même si ses exploits militaires eurent des résultats mitigés, il joua un rôle clé à un moment où l'Égypte s'agrandissait et consolidait son pouvoir contre divers ennemis (Libyens, Hittites, Nubiens), avant d'entrer dans une longue période de déclin. Le temps a préservé les bijoux royaux, comme ces bracelets en or et en lapis, mais, au bout du compte, la plus importante contribution de Ramsès à la postérité est sa légende. Au moment de sa mort, il avait fini par incarner la puissance et la magie de l'Égypte impériale au point que neuf rois adopteront son nom par la suite.





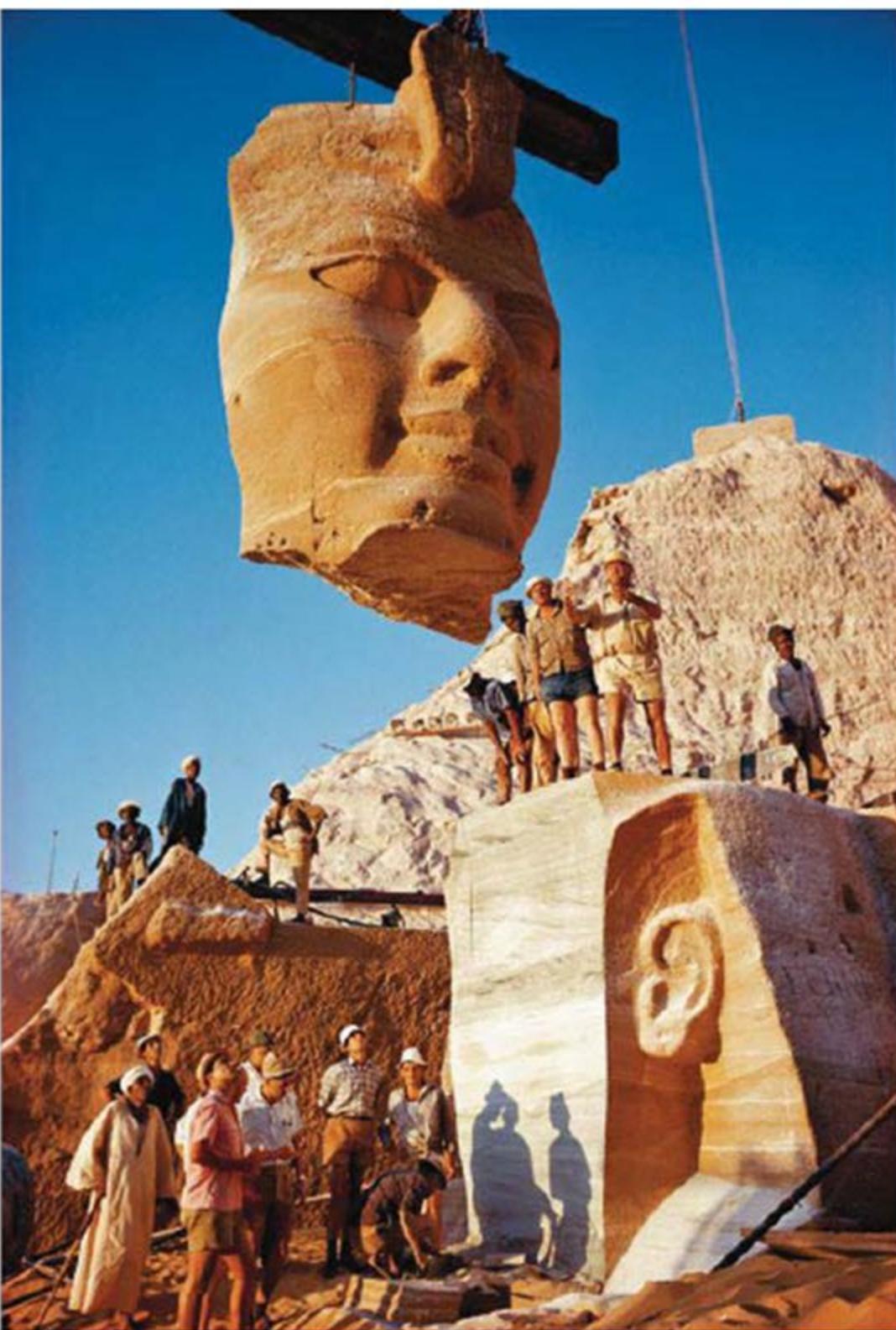




D'une hauteur de six étages avant de s'écrouler, au cours de l'Antiquité, cette statue de Ramsès II était la plus grande sculpture sur pied jamais réalisée en Égypte. Obsédé par sa propre postérité, Ramsès venait d'être couronné roi quand il commença à faire construire son complexe mortuaire à Thèbes.



Une colossale opération de sauvetage



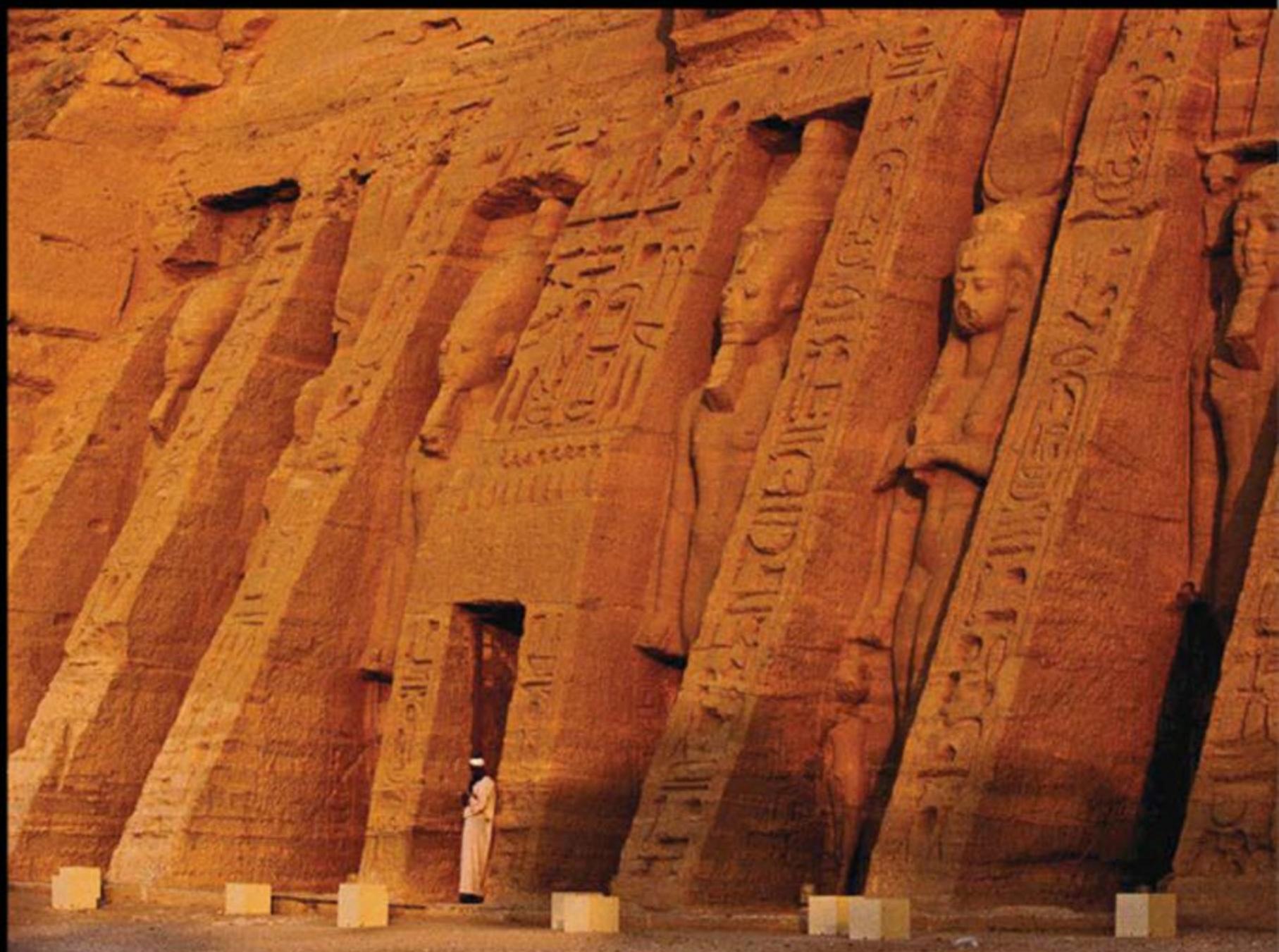
Aussi sèche que la poussière, l'atmosphère du désert torride d'Abou Simbel a préservé pendant 32 siècles, telles des momies de sable, 4 statues géantes de Ramsès II en position assise (page de gauche). Mais, en 1959, débute la construction d'un autre prodige de savoir-faire, à 300 km en aval du site. Pour réguler les précieuses eaux du Nil, l'Égypte avait décidé d'inonder une fois pour toutes ses rives supérieures en construisant le haut barrage d'Assouan. Abandonnées à leur sort, les statues de 20 m de haut, le temple dont elles étaient les gardiennes ainsi qu'un temple latéral dédié à la reine Néfertari étaient condamnés à prendre un bain éternel dans les profondeurs du nouveau lac Nasser. C'est alors que, avec l'aide de l'Unesco, l'Égypte lança un immense programme de sauvetage, employant près de 300 artisans, ouvriers et conducteurs de machines. Des tailleurs de pierre disséquèrent les monuments en 1050 blocs pesant jusqu'à 33 tonnes chacun. Des grues soulevèrent les blocs, comme ce visage (ci-contre), et les déposèrent dans des camions pour qu'ils soient transportés jusqu'à un emplacement plus élevé. Et, tandis que se poursuivait le démantèlement, le remontage commençait, à plus de 60 m au-dessus de l'ancien site. Quatre ans et 40 millions de dollars après que les ouvriers se furent retroussé les manches pour la première fois, les statues reposaient à nouveau tranquillement sur leur trône.

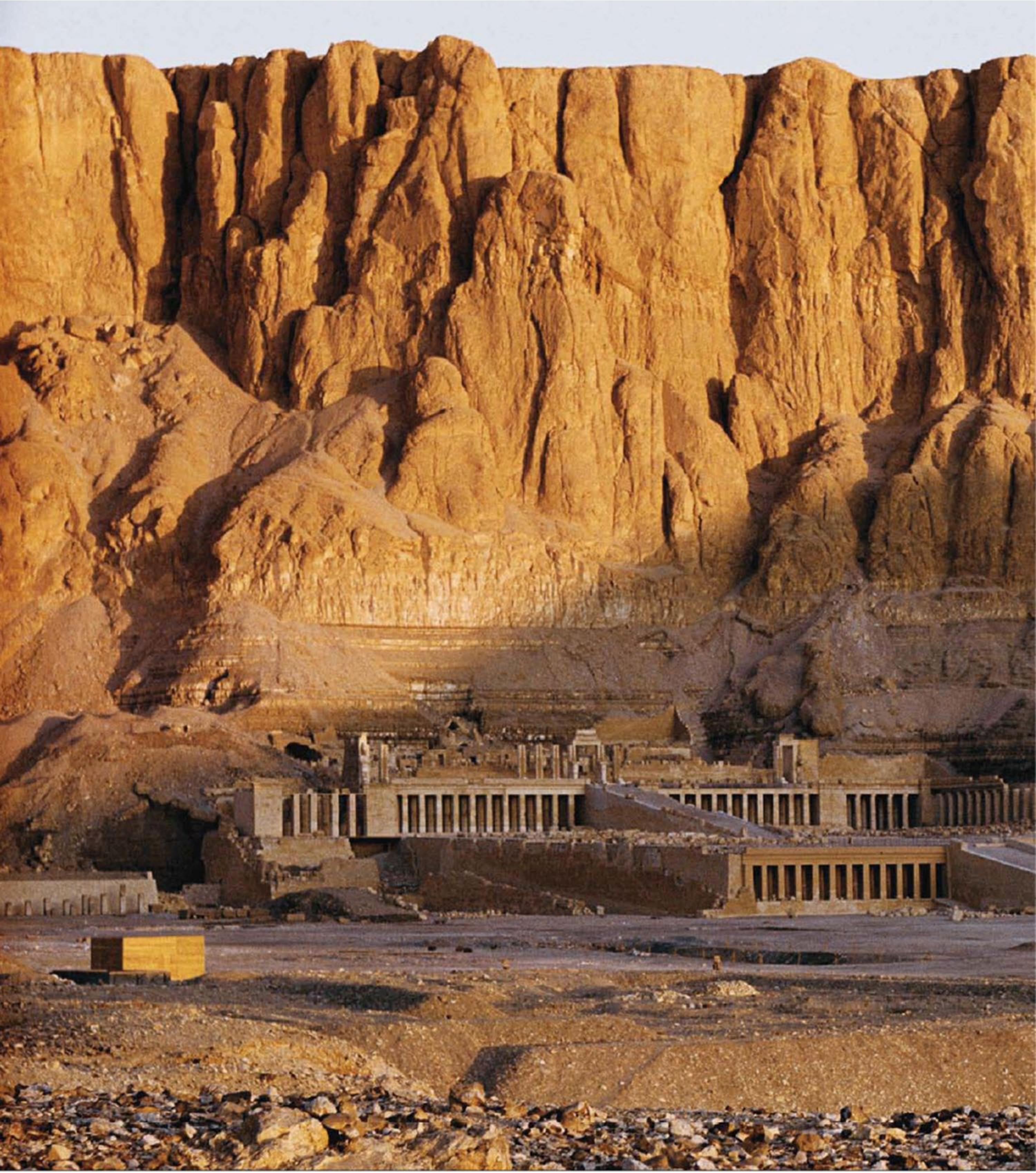


NÉFERTARI

La bien-aimée

La première et la plus importante des sept principales épouses de Ramsès II, Néfertari, éclipsait toutes les autres aux yeux du roi. « Rien qu'en passant, elle a volé mon cœur », raconte-t-il. Comment en aurait-il été autrement ? Cette peinture provenant de sa tombe (à gauche) la montre dans toute sa splendeur. Le cobra en or transperçant le lobe de son oreille indique son statut de reine. Mais Néfertari fut bien plus qu'un joli minois. Lorsque les Égyptiens conclurent la paix avec les Hittites, elle appela de ses vœux un monde meilleur dans ses salutations à son homologue, la reine Poudoukhepa. En signe d'affection et d'estime, Ramsès ordonna que soit creusé dans une falaise un temple près du sien, à Abou Simbel, en Nubie (à droite). Peu après son inauguration, vers 1255 avant Jésus-Christ, Néfertari mourut. Son temple et sa tombe restaurée subsistent, hommages antiques à l'amour.







Digne d'un roi,
l'élégant temple
mortuaire de
Deir el-Bahari fut
construit pour
une femme : la reine
Hatchepsout.
Agissant d'abord en
qualité de régente
de son jeune beau-
fils Thoutmosis III,
elle fit ensuite valoir
ses prétentions au
trône, qu'elle occupa
conjointement avec
lui pendant quinze
ans. À sa mort,
Thoutmosis resta
seul à gouverner
— et fit plus tard
mutiler les images
d'Hatchepsout.
L'idée d'une femme
exerçant le pouvoir
devait paraître si
peu orthodoxe qu'il
voulut l'éradiquer.

L'OR ET LA GLOIRE

riche Toutankhamon

NÉ D'UNE LIGNÉE INCERTAINE vers 1342 avant Jésus-Christ, Toutankhamon, selon l'opinion générale, monta sur le trône vers l'âge de 10 ans, pour mourir dans des circonstances mystérieuses seulement une décennie plus tard. Bien que sa contribution à l'Empire ait été apparemment modeste, le roi occupe une large place dans l'archéologie moderne. Dans l'Antiquité, beaucoup de tombes de la Vallée des Rois furent victimes de pillages, mais les intrus furent sans doute interrompus dans la mise à sac de sa dernière demeure. Répandant les objets précieux à travers la sépulture, ils prirent la fuite ou furent arrêtés. Des prêtres la recouvrirent probablement d'une couche de sable et de pierres pour dissimuler le jeune roi et son fabuleux trésor. La découverte de la tombe en 1922 – culminant avec la mise au jour d'un somptueux masque funéraire en or, incrusté de verre, d'émail et de pierres semi-précieuses (à droite) – allait être le point de départ d'un interminable débat concernant l'un des plus énigmatiques souverains d'Égypte. Comment est-il mort ? Si la thèse de l'assassinat a longtemps primé, de récentes analyses et tests génétiques ont montré qu'il souffrait de nombreuses maladies qui lui auraient été fatales.









Encore intacte en 1923, après 32 siècles, une corde maintient solidement les portes du deuxième des quatre coffres emboîtés de la chambre funéraire. Le sceau de la nécropole, à droite – montrant des captifs agenouillés avec Anubis, dieu des morts à l'aspect de chacal – n'est pas brisé, attestant que la momie de Toutankhamon repose à l'intérieur sans avoir jamais été touchée.

Pages suivantes :
Des divinités protectrices entourent de leurs ailes Osiris, dieu de l'au-delà, représenté sous la forme d'une momie sur un des vingt pendentifs provenant du tombeau du roi. Plus de 200 bijoux ont été retrouvés dans les chambres mortuaires, mais il se pourrait que les pillards aient dérobé une bonne moitié de la quantité initiale.









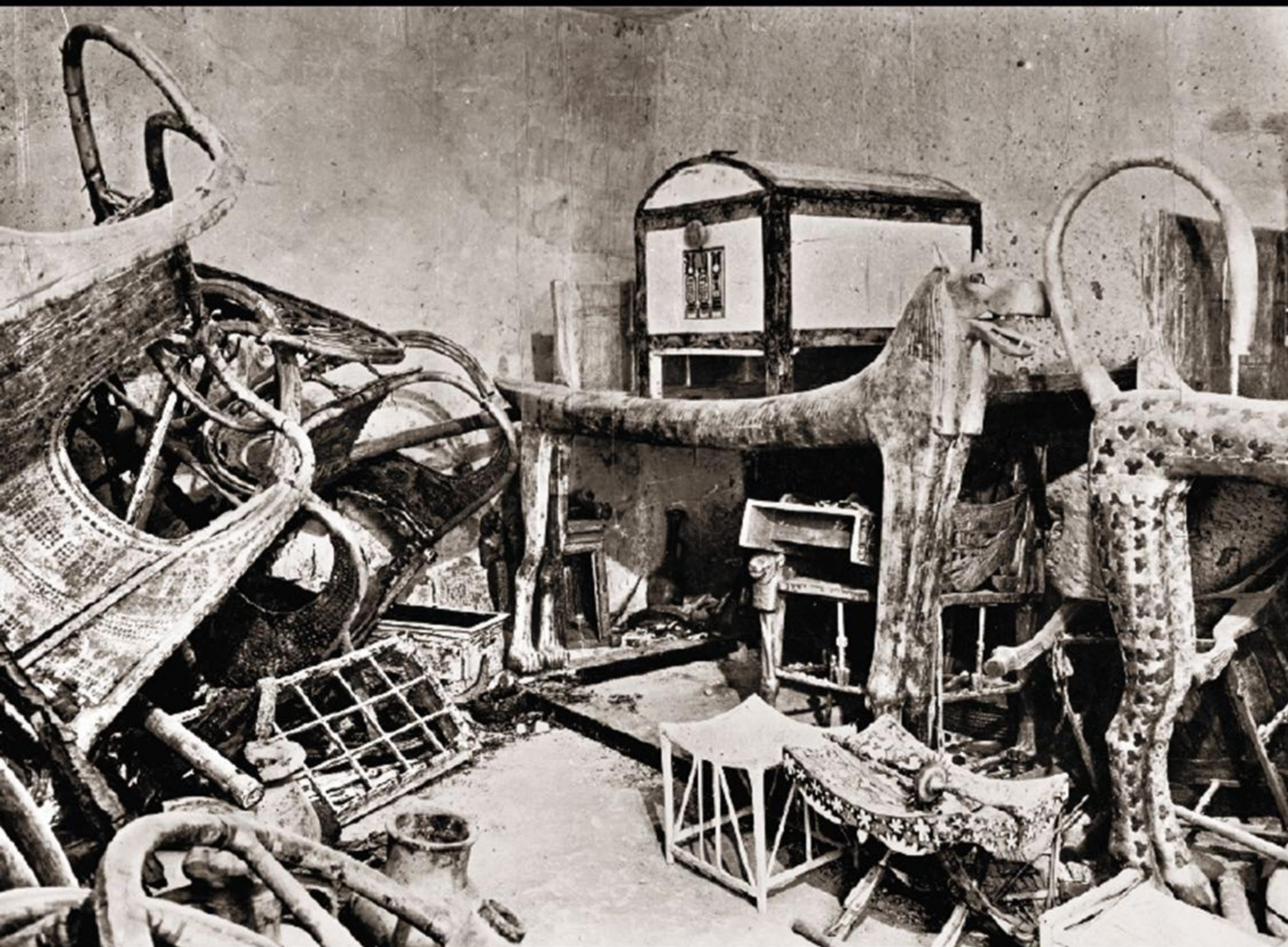
Une découverte fantastique

Des années de recherches n'avaient pratiquement rien donné. Lord Carnarvon, qui finançait les fouilles dans la Vallée des Rois, était sur le point de jeter l'éponge, mais l'archéologue Howard Carter le persuada de faire une dernière tentative. Le travail commença un mercredi matin, le 1^{er} novembre 1922. « Nous nous étions à peine mis à creuser dans un ultime effort désespéré que nous fîmes une découverte qui dépassait de loin nos rêves les plus fous », raconte-t-il. Son équipe avait trouvé l'escalier taillé dans la pierre menant à la tombe du roi Toutankhamon. Carter demanda à lord Carnarvon de venir, lequel arriva d'Angleterre trois semaines plus tard. Finalement, l'après-midi du 26 novembre, Carter perça un petit trou jusqu'à l'antichambre, y glissa une bougie et fouilla l'obscurité du regard. Ce qu'il aperçut le stupéfia : des roues de char, des lits décorés d'animaux, des coffres, des boîtes et des corbeilles pour les offrandes de nourriture, tout un enchevêtrement de possessions royales. Dans la chambre funéraire, trois ans plus tard, Carter nettoyait soigneusement à l'aide d'une brosse le cercueil intérieur en bois de Toutankhamon (page de gauche). Il lui aura fallu presque dix ans pour répertorier tous les objets contenus dans la tombe, parmi lesquels une statuette en or à l'effigie du roi lui-même (ci-contre).



« Lorsque, incapable de supporter l'attente plus longtemps, Lord Carnarvon me demanda d'une voix anxieuse "Est-ce que vous voyez quelque chose?", les seuls mots qu'il me fut possible d'articuler furent : "Oui. Des merveilles !" »

— HOWARD CARTER



Ce monstre doré à dents d'ivoire (à droite) soutenait un des trois lits rituels dans la tombe de Toutankhamon. Demeuré intact au milieu du fatras emplissant l'antichambre (à gauche), l'objet attira l'attention de Carter dès le premier regard qu'il jeta dans la salle. À lui seul, l'empaquetage du contenu de cette salle nécessita sept semaines, près de 2 km d'ouate et 32 balles de tissu.

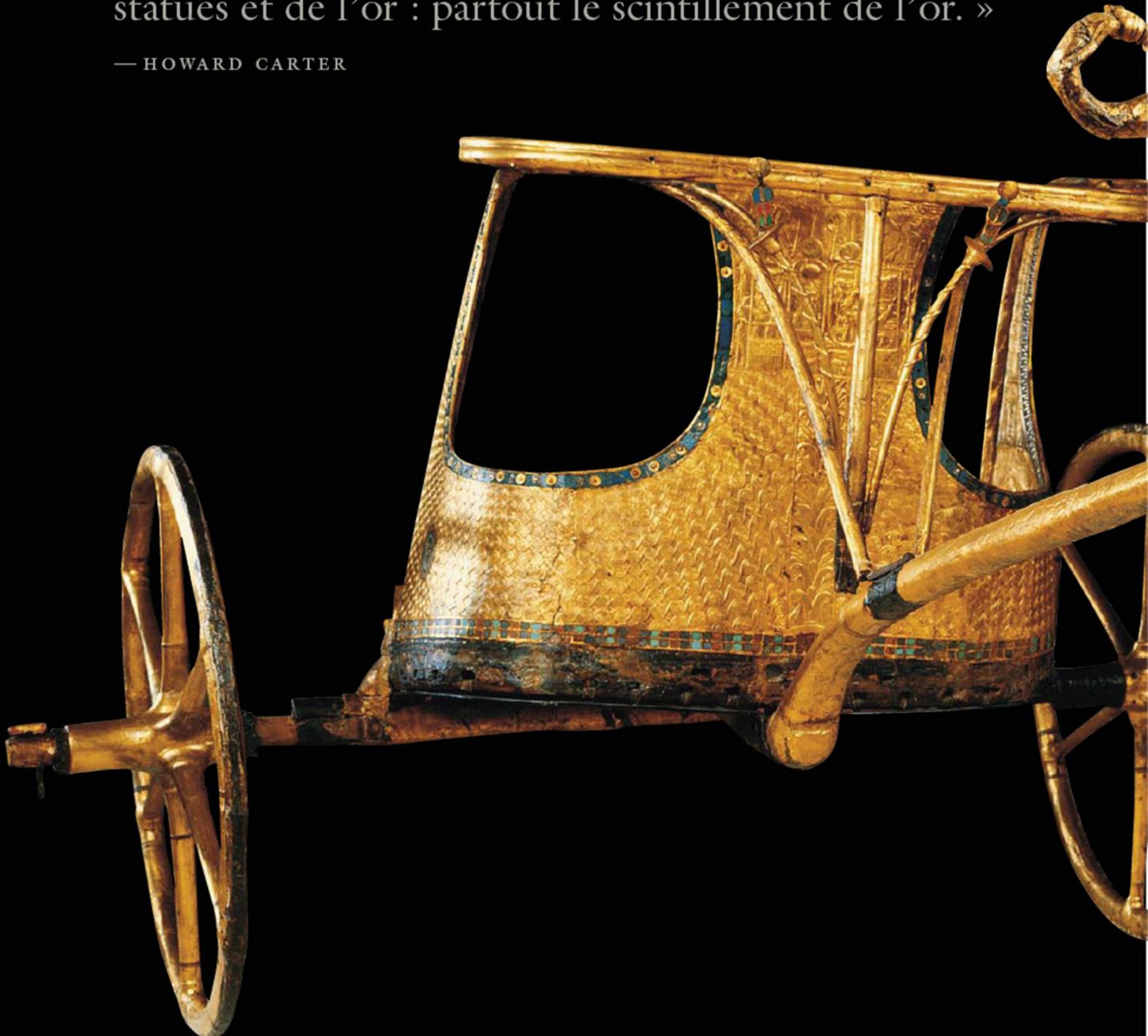






« Les détails de l'intérieur de la pièce émergeaient lentement de la nuit, des animaux étranges, des statues et de l'or : partout le scintillement de l'or. »

— HOWARD CARTER





Pages précédentes :
Une démonstration
de force royale
orne un coffre peint
décrit par Carter
comme « un des plus
grands trésors
artistiques ».
Dans une scène,
probablement plus
mythique que réelle,
le roi fonce à bord
de son char sur une
horde de Nubiens.

Magnifique à voir,
le mobilier funéraire
de Toutankhamon
revêtait également
une grande valeur
symbolique. Un char
d'apparat doré,
équipé à l'origine de

roues recouvertes
de cuir, est orné,
aux extrémités
recourbées du timon,
de prisonniers
(à gauche).

Un pendentif
(en bas à gauche),
vraisemblablement
porté jadis par
Toutankhamon,
montre des babouins
saluant l'aube, tandis
que Khépri, le dieu
scarabée, pousse le
soleil au-dessus de
l'horizon. Les oreilles
dressées, Anubis,
(ci-dessous), le dieu
chacal protecteur
des morts, garde
l'entrée du trésor de
Toutankhamon.











Pages précédentes : Contenant près de 125 kilos d'or massif, l'intérieur du sarcophage de Toutankhamon a cependant mal préservé la splendeur royale de sa momie. Il était enfermé dans deux sarcophages en bois doré emboîtés l'un dans l'autre.

La momie de Toutankhamon était entourée de nombreuses couches de bijoux, offrant une vision sans précédent de la richesse de la monarchie égyptienne. Brillant comme le soleil qui renait sans cesse, l'or était destiné à garantir une place dans la vie future. Une gaine d'or protectrice couvrait chaque orteil (à gauche).

Les sandales d'or (ci-dessous) avaient la même apparence que des chaussures ordinaires tressées avec des feuilles.

Des boucles d'oreilles en or, en verre et en pierres (à gauche), paraient le roi durant sa vie et furent enterrées avec lui pour servir dans la suivante. Mais qu'est-ce qui précipita son voyage vers l'éternité ? Sa tête (à droite), observée aux rayons X, a laissé penser qu'il avait reçu un coup violent entraînant sa mort. Aujourd'hui, on pense que le trou à la base de son crâne résulterait d'une mauvaise manipulation lors de son embaumement.





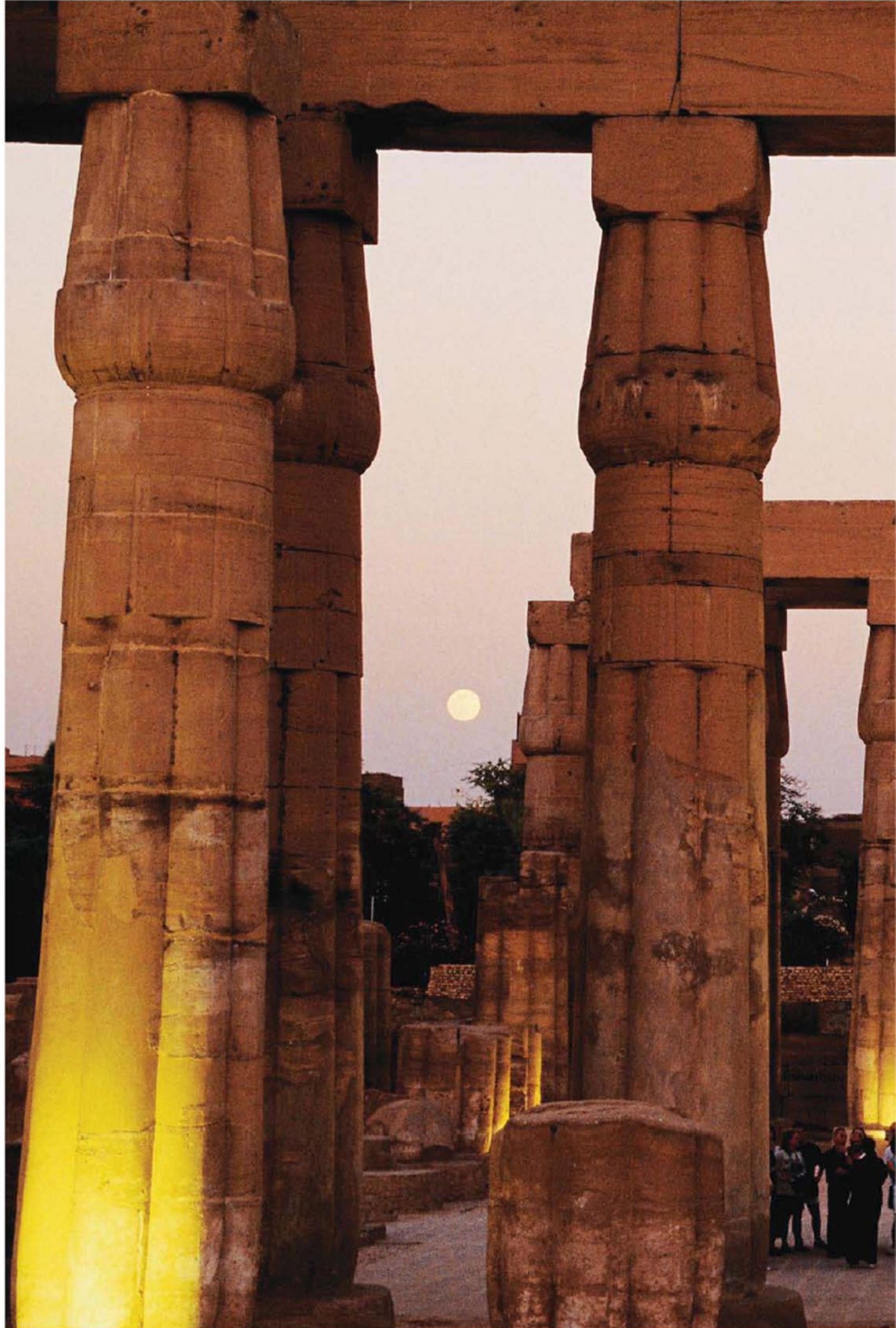


LE PANTHÉON

dieux pour tous

LA MORT, SUJET QU'AUCUNE religion ne peut esquiver, est le point central autour duquel les anciens Égyptiens bâtent leur foi. La vie sur terre, proclamaient les prêtres, n'était que le prélude à une vie éternelle qui débutait au-delà de la tombe. Y accéder exigeait cependant que le corps des défunt demeure indemne. C'est dans cette perspective que la plupart des Égyptiens, même les plus modestes, souhaitaient que leur dépouille soit momifiée. Les riches avaient en outre droit à ce que leurs organes vitaux soient conservés dans des canopes, souvent tenus fermés par le poids des bustes en pierre de divinités protectrices (à gauche). Ces esprits ne représentaient qu'une petite partie d'une vaste constellation de déités dont le nombre approchait le millier. Pourquoi tant de dieux ? Les gens étaient avides de contacts directs, tangibles, avec le surnaturel, que ce soit chez eux, dans les champs ou dans les temples. Or le roi – révéré comme l'incarnation suprême des dieux – ne pouvait se montrer partout pour satisfaire cette soif spirituelle. Les divinités locales se multiplièrent donc, et un grand nombre vinrent prendre place dans le panthéon national. Le plus remarquable est qu'une telle diversité théologique ait pu s'épanouir sans provoquer l'éclatement d'une civilisation basée sur la foi.

Construite par Aménophis III au XIV^e siècle avant Jésus-Christ, cette cour intérieure menait à des salles situées à l'arrière d'un ensemble de temples à Thèbes. Là, des prêtres investissaient le roi de ses pouvoirs divins. Transformé, l'homme-dieu émergeait alors pour saluer la foule en extase.







Quelques divinités

AMMOUT

Dévoreuse du cœur des pécheurs défunts, représentée par un animal à la fois crocodile, lion et hippopotame.

AMON-RÊ Lié au dieu soleil Rê, Amon était le roi des dieux sous le Nouvel Empire.

AMSET Protecteur du foie des défunts, représenté sous la forme d'un homme momifié.

ANUBIS Dieu des morts à tête de chacal, patron des embaumeurs.

APIS Dieu de la fertilité, à l'aspect de taureau.

ATON Dieu du disque solaire, dieu suprême sous le règne d'Akhenaton

BASTET Déesse à tête de chat

(à droite), protectrice des femmes enceintes

BÈS Dieu du foyer à l'apparence de gnome (à gauche), chassant les esprits néfastes.

DOUAMOUTEF

Dieu à tête de chacal, protecteur de l'estomac des défunts.

GEB Dieu de la terre et de la fertilité, père d'Amon, d'Isis, de

Nephthys et de Seth, souvent représenté

une oie sur la tête.

HÂPI Dieu à tête de babouin, protecteur des poumons des défunts.

HATHOR Grande déesse maternelle, fille de Rê, à l'aspect de vache, qui nourrit vivants et morts.

HORUS Dieu du ciel à l'aspect de faucon, symbole divin de la royauté.

ISIS Grande déesse de la création, ressuscite les morts, épouse d'Osiris et mère d'Horus.

KHÉPRI Dieu à l'aspect de scarabée, symbole de la renaissance, passe

pour faire rouler le soleil dans le ciel chaque jour.

KHNOUM Dieu à tête de bétail qui

façonna la vie sur son tour de potier.

KHONSOU Dieu de la lune et de la guérison, fils d'Amon et de Mout.

MAÂT Fille de Rê, personnifie la vérité et la justice,

portant souvent une plume sur la tête

MIN Dieu de la fertilité et de la procréation.

MOUT Déesse dont le nom signifie « mère », épouse d'Amon et mère de Khonsou.

NEITH Déesse de la guerre et de la création, souvent montrée avec deux flèches croisées.

NEKHBET Dieu à l'aspect de vautour, protecteur de la Haute-Égypte.

NEPHTHYS Sœur d'Isis et d'Osiris, mère d'Anubis, protectrice des morts.

NOUT Déesse du ciel, parfois montrée couverte d'étoiles et penchée

sur son époux, Geb.

OSIRIS Roi du monde souterrain, dieu du jugement capital des morts et de la renaissance.

OUADJET Déesse à l'aspect de cobra, protectrice et symbole de la Basse-Égypte.

PTAH Dieu créateur, patron des artistes et des artisans.

QEBEHSENOUF Dieu à tête de faucon, protecteur des intestins des défunts.

RÊ Dieu du soleil,

créateur de toute vie

dans l'univers.

SEKHMET Déesse des batailles, femme de Ptah, représentée avec une tête de lion.

SELKET Déesse à l'aspect de scorpion, protectrice des femmes en couches.

SÉRAPIS Dieu introduit pendant la période grecque, combinant Osiris et Apis.

SETH Dieu du tonnerre et de la foudre, meurtrier d'Osiris et rival d'Horus.

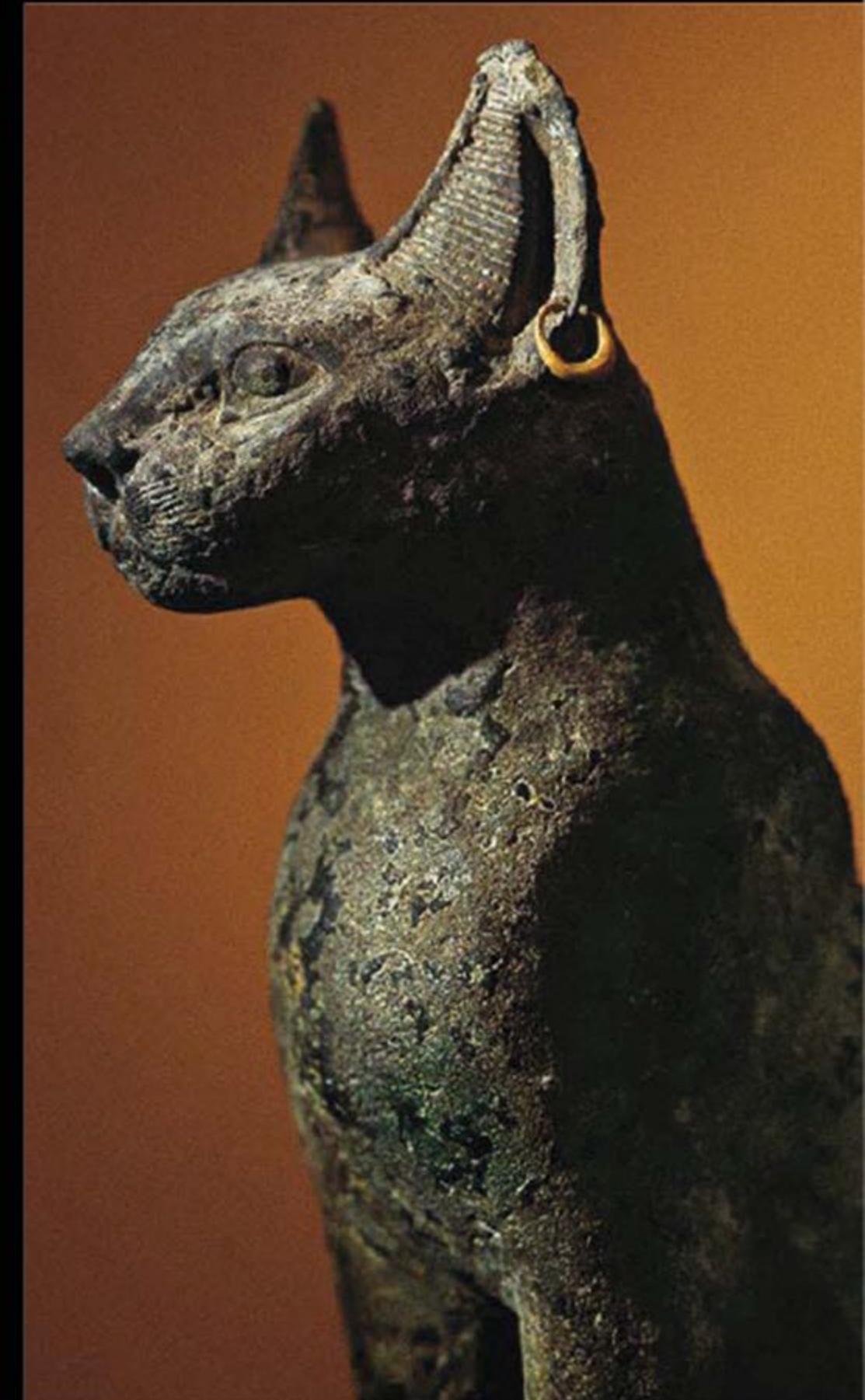
SHOU Dieu de l'air, souvent montré soutenant le ciel.

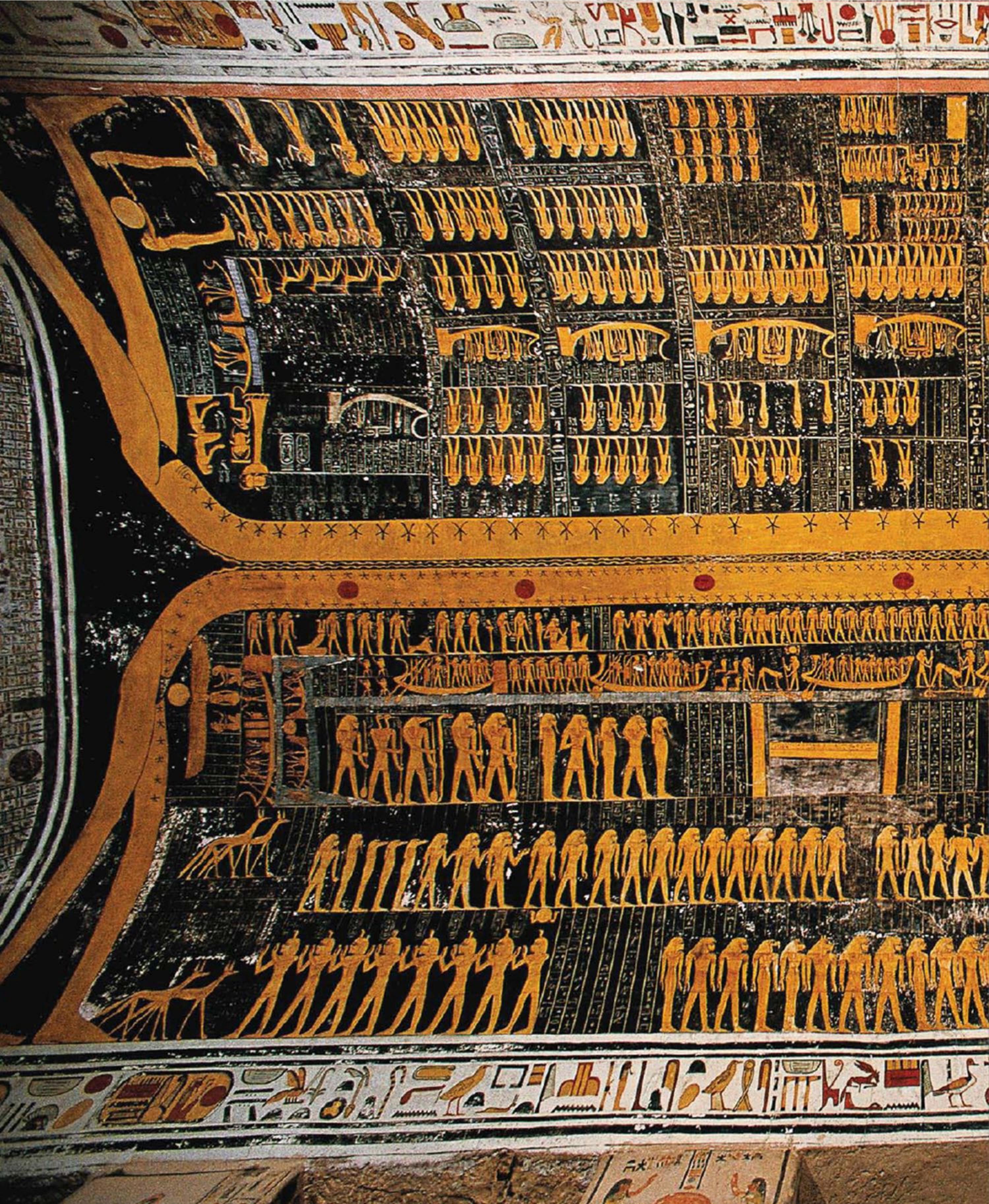
SOBEK Fils de Neith, il a un corps d'homme et une tête de crocodile.

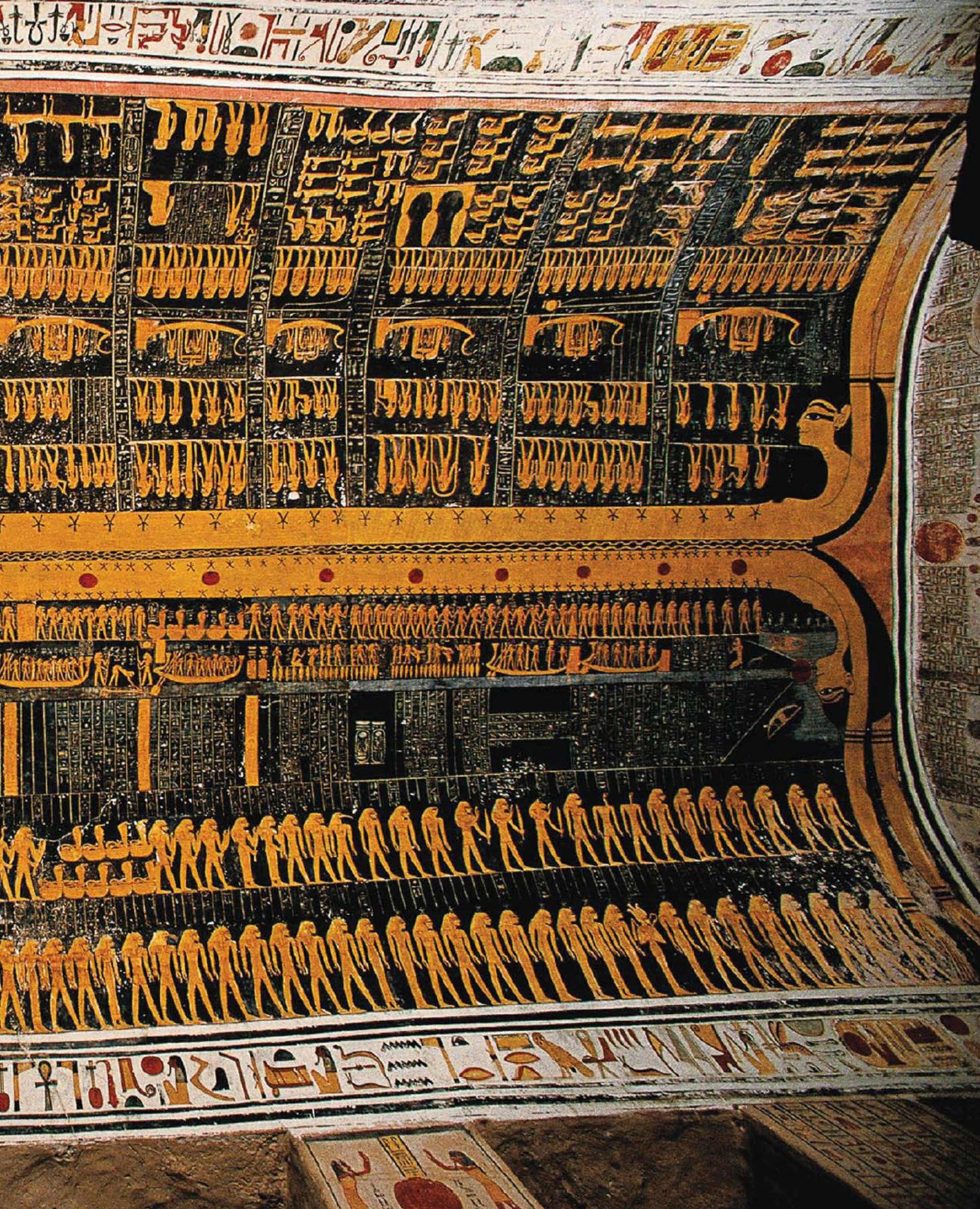
TEFNOUT Déesse de l'humidité, femme de Shou,

généralement représentée sous la forme d'une femme à tête de lion.

THÔT Dieu du savoir et de l'écriture, représenté comme un ibis, ou un homme à tête d'ibis ou de babouin.







« Ô ma mère Nout ! Étends-toi sur moi,
place-moi parmi les étoiles impérissables
afin que je ne meure pas une seconde fois. »

— INSCRIT SUR LE CERCUEIL DU ROI TOUTANKHAMON



Pages précédentes :
**Dans la Vallée
des Rois, la tombe
de Ramsès VI est
décorée d'un plafond
astronomique qui
illustre le voyage du
soleil dans le ventre
de la déesse Nout.
Parce que chaque
soir elle avalait le
disque solaire pour
le faire renaître au
matin, les Égyptiens
croyaient qu'elle
pouvait leur procurer
la vie éternelle.**

**Selket, la déesse
scorpion (à gauche)
protégeait le coffre
à canopes du roi
Toutankhamon. Elle
avait le pouvoir de
guérir les piqûres,
y compris celles du
scorpion lui-même.
Horus, le dieu
faucon, symbolisait
le roi. Sur la tête
d'un dieu faucon
(à droite) datant de
la VI^e dynastie,
un cobra, signe de
royauté, jaillit
de la couronne.**







LES MOMIES

travail du corps

TOUS LES CORPS MORTS étaient traités avec soin dans l'ancienne Égypte, mais la nature des traitements qui leur étaient administrés dépendait de ce que la famille avait les moyens de débourser. Les pauvres étaient simplement lavés et séchés au soleil. Certains étaient recouverts de sel pour favoriser la dessiccation. D'autres, d'un rang plus élevé, pouvaient recevoir une injection d'huile de genévrier afin de hâter la liquéfaction des organes internes avant leur ablation, et être parfumés avant le salage du corps. Après des semaines de séchage, les momies étaient enfin prêtes pour l'inhumation proprement dite. Aucune de ces options bon marché n'incluait le bandelettagement.

Les riches et les membres de la famille royale bénéficiaient d'un traitement complet.

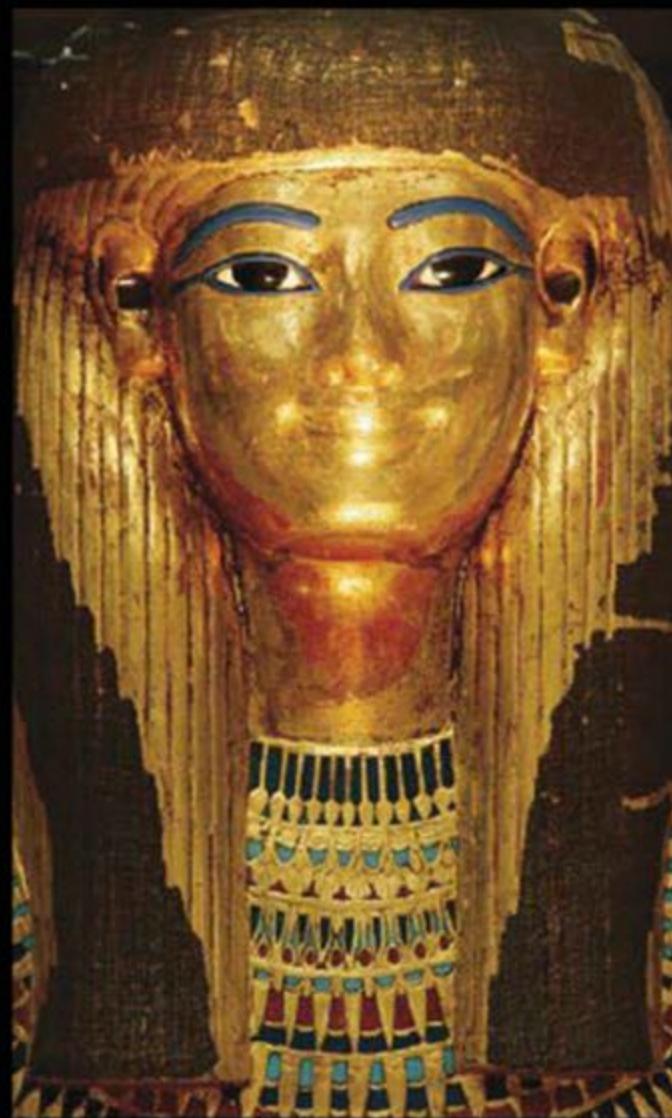
Sous le Nouvel Empire, le cerveau était retiré par les narines au moyen d'un crochet, pour être ensuite jeté. Les autres organes étaient conservés dans des urnes, et la cavité interne était remplie de résines, d'épices, d'étope, puis recousue. Le nez de Ramsès II (à gauche) a même été consolidé à l'aide d'un os d'animal avant d'être bourré de graines. Après avoir baigné dans le natron, une substance salée, la momie était soigneusement lavée par les prêtres et enveloppée de bandelettes de lin. Puis elle était placée dans un sarcophage pour être transportée jusqu'à la tombe, pour l'éternité.



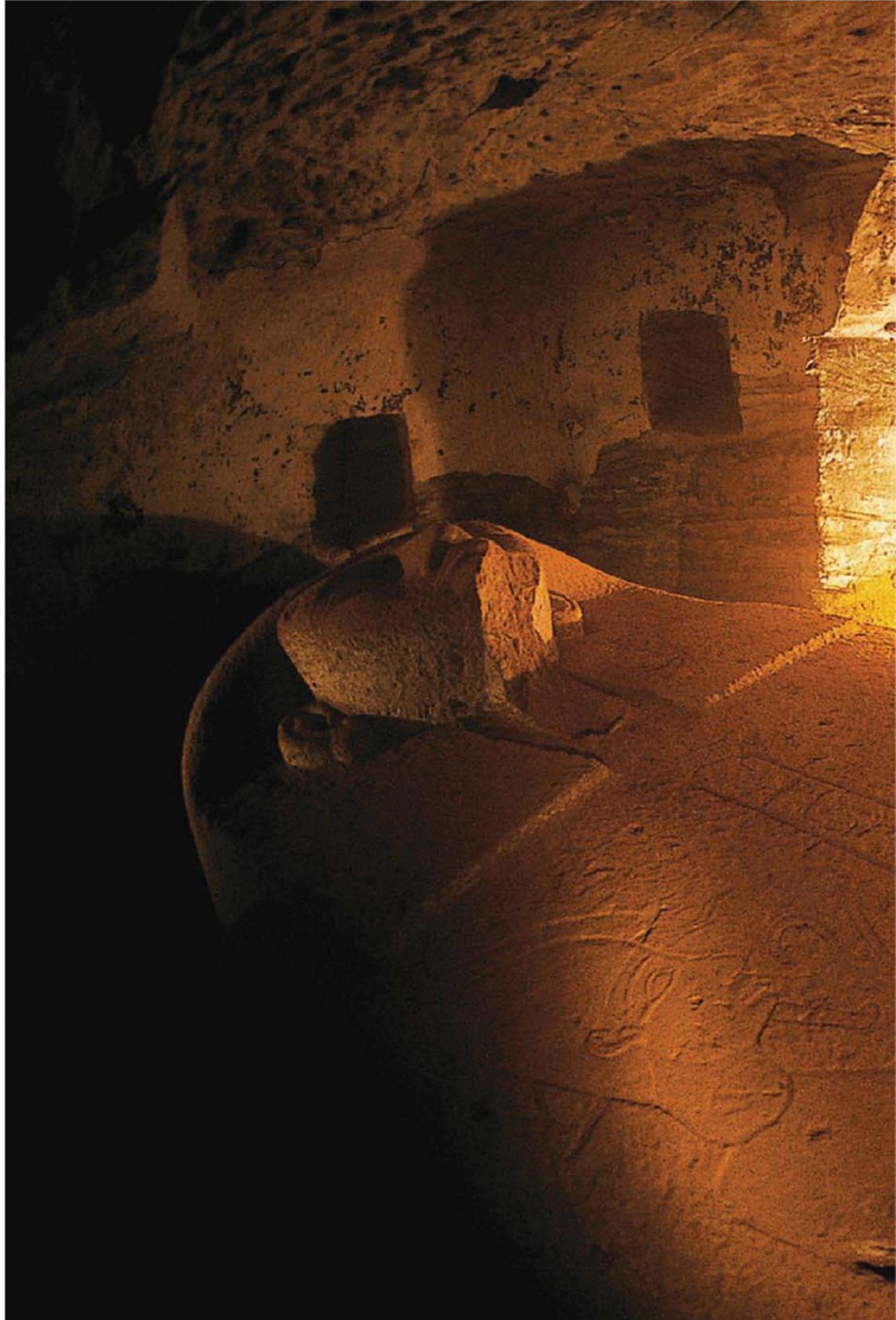
Y O U Y A E T T O U Y A

Famille choyée

Des masques funéraires en lin et en plâtre recouverts d'or (ci-contre et ci-dessous au centre) protégeaient la tête de deux des momies les mieux conservées, Youya (ci-dessous à gauche) et Touya (ci-dessous à droite). Parents de la reine Tiyi, épouse d'Aménophis III, le couple usa de ses hautes relations pour obtenir une tombe dans la Vallée des Rois, qui fut découverte en 1905. Deux cents objets destinés à leur vie future se trouvaient avec eux, parmi lesquels des sièges, des lits et 52 jarres de produits d'embaumement.



Quelque chose n'a pas fonctionné dans le processus de momification du gouverneur Djed-Khonsou-iouef-ankh, de la XXVI^e dynastie, dont la tombe a été mise au jour à l'oasis de Bahariya en 1999. Après avoir ouvert un premier sarcophage en calcaire (à droite), puis un sarcophage intérieur en albâtre, les archéologues ont découvert une momie tombée en poussière.





« Je suis le dieu crocodile, qui réside parmi les épouvantes [des morts]. Je suis le dieu crocodile, et je saisirai ma proie comme une bête vorace. »

— LIVRE DES MORTS



Les Égyptiens de l'Antiquité croyaient à la préservation de leurs animaux pour l'éternité. Les créatures momifiées, du bétail aux scarabées, servaient d'offrandes aux dieux. Ce chat, par exemple (à droite), recouvert de lin, a peut-être été consacré à Bastet, la déesse chat. Sacré pour le dieu Sobek, ce crocodile a, quant à lui, probablement été plongé dans du natron avant d'être enveloppé avec art.



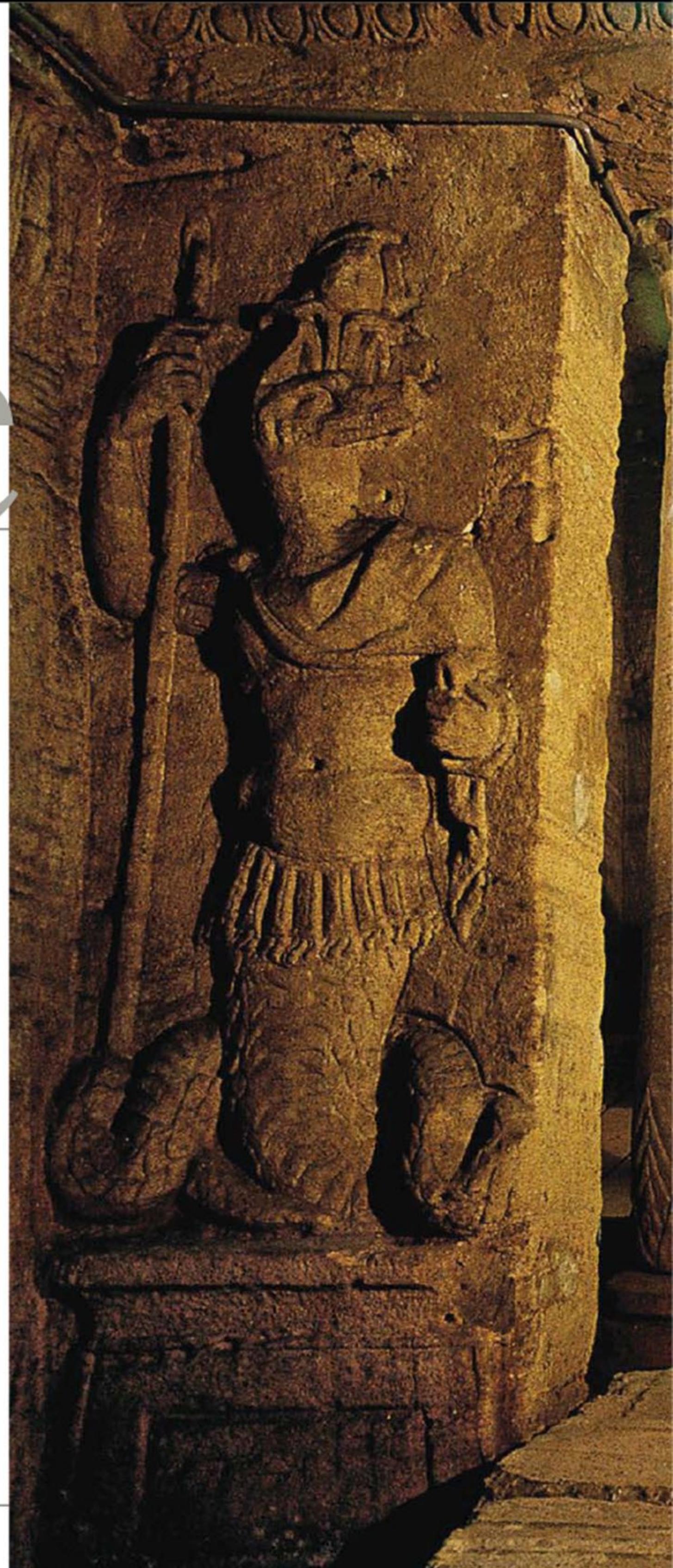
LA MORT

porte vers l'au-delà

ARMÉES COMME DES CENTURIONS, deux statues d'Anubis, dieu de l'embaumement dans l'Égypte ancienne, montent la garde dans la crypte d'une riche famille d'Alexandrie datant de l'époque romaine. Traditionnellement, l'imaginaire égyptien prolifique considérait la mort comme une porte entre la vie terrestre et la vie dans l'au-delà. Pour l'homme vertueux, s'entend. Pour le pécheur, cela signifiait l'oubli total. Les vivants étaient animés d'une force vitale, le *ka*, et d'un élément plus personnel – une sorte d'âme –, appelé le *ba*. Le cœur du défunt, siège de la conscience, était pesé avec une simple plume, symbole de la vérité.

Si le cœur était trop lourd ou trop léger, un dieu à l'aspect de monstre le dévorait – issue décrite comme la seconde mort –, et le défunt cessait définitivement d'exister. Mais, si la balance se trouvait en équilibre, le *ba* et le *ka* se réunissaient pour former un *akh*, un esprit à même de jouir des nombreuses félicités de la vie future.

Pour se préparer à cette éventualité heureuse, les Égyptiens emplissaient leurs tombes de scènes et d'images des divinités gravées dans la pierre qui, pensaient-ils, les protégeraient pour toujours.





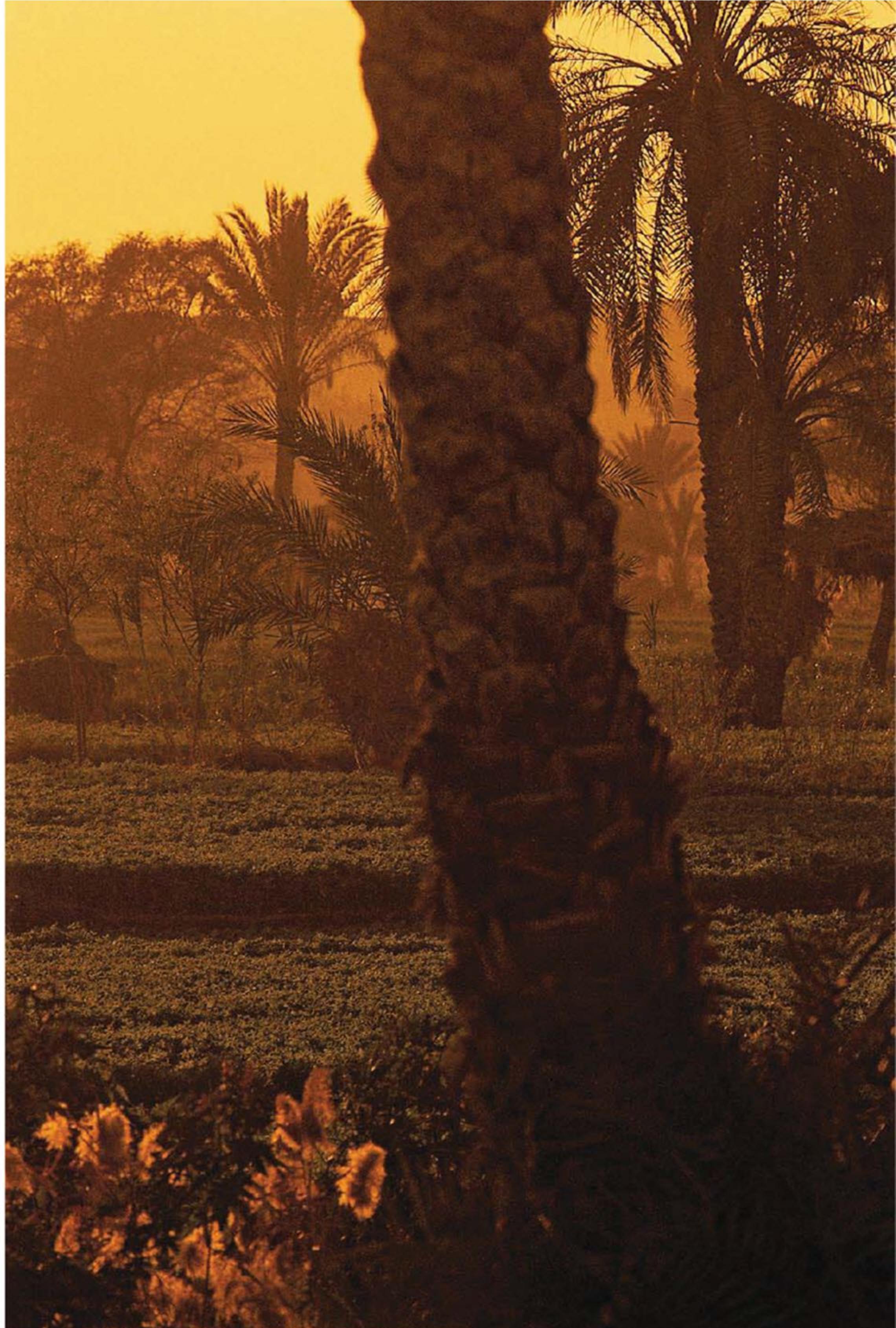




Pages précédentes :

Comme il sied
à l'épouse de
Ramsès II, des
passages du Livre
des morts ornent
la tombe de la reine
Néfertari. Sur la
peinture qui les
accompagne, les
divinités Nephthys
et Isis surveillent,
tels des faucons,
la momie de la reine,
représentée sous
les traits d'Osiris.

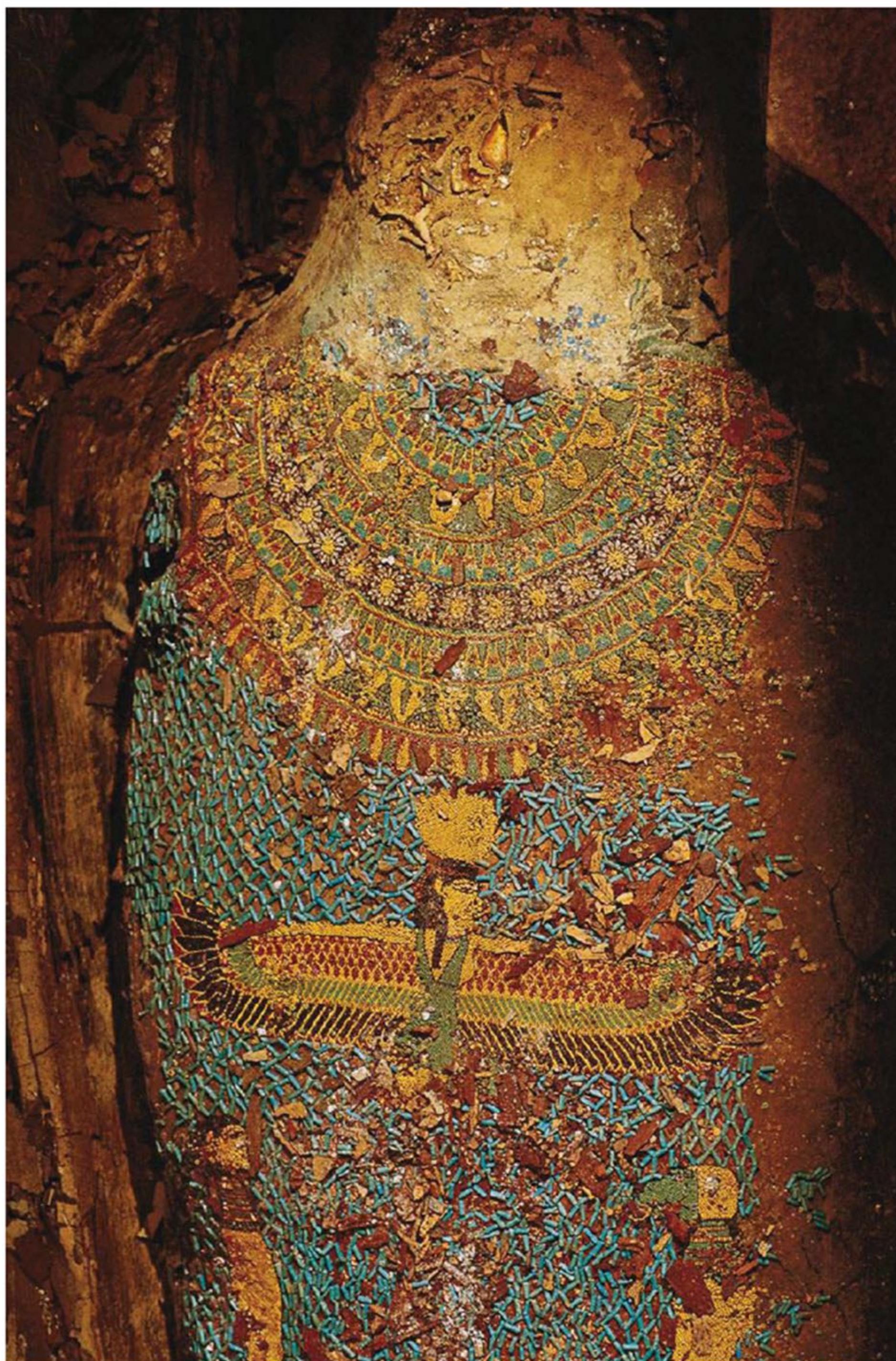
Au-delà de la zone
inondable du Nil,
avec ses rangées
de palmiers, la
première pyramide
en pierre du monde
dresse ses degrés
poudrés de sable
au-dessus du désert
de Saqqarah. Avant
que le roi Djoser
ne fasse construire
cette tombe
monumentale,
vers 2630 avant
Jésus-Christ,
les souverains
reposaient dans des
édifices en brique.







À 27 mètres de profondeur dans les sables d'Abu Sir, sous le couvercle en calcaire de 24 tonnes d'un sarcophage extérieur, des ouvriers découvrent le visage, vieux de 2500 ans, d'un prêtre nommé Loufâa, sculpté sur le sarcophage intérieur en basalte (à gauche). Sur la momie qu'il abrite, figure la déesse Nout aux ailes déployées (à droite), motif central d'un filet de perles resté dans un état de conservation exceptionnel.







Prêts pour l'ultime voyage

« Décorez votre demeure dans la nécropole, et enrichissez votre place dans l'Ouest, conseille le prince Hordjedef, célèbre sage de la IV^e dynastie. La maison de la mort est pour la vie. » Se préparer à la mort est un thème que les Égyptiens de l'Antiquité prenaient très à cœur. Leur vie était intimement liée à la croyance dans une vie future. Persuadés que leur tombe était la porte de l'au-delà, ils la remplissaient de nourriture, de vêtements et autres objets indispensables au voyage à venir. Ils couvraient en outre les murs des tombes de scènes de chasse et de pêche afin de ne pas manquer de provisions tout au long de l'éternité. Cependant, être mort ne signifiait pas être parti définitivement. L'esprit du défunt pouvait revenir en ce monde par le biais d'un portrait, sculpté ou peint, ou du corps réel, momifié et paré de façon à apparaître tel que dans sa vie. En 570 avant Jésus-Christ, la femme d'un gouverneur fut inhumée munie de perles, d'amulettes, d'une langue en forme de bouclier et d'étuis pour l'extrémité des doigts, le tout en or (à gauche). Le masque mortuaire doré et peint (à droite) d'une femme de la période gréco-romaine conserve ses traits depuis des temps immémoriaux.



« Ce n'est pas seulement la quantité d'objets, mais leur beauté, leur fini et leur originalité exceptionnels qui font de ceux-ci une découverte extraordinaire. »

— LORD CARNARVON, À PROPOS DE LA TOMBE DE TOUTANKHAMON, 1922



tombe du roi
Toutankhamon,
n'a pas livré tous
ses secrets. Monté
sur un piédestal,
un bateau à tête
de bouquetin
transporte ce qui
ressemble à un
sarcophage. Les
inscriptions
mentionnent le nom
du roi et de son
épouse, mais
ne disent rien de la
fonction de l'objet
lui-même. Près
de 40 jarres de vin,
35 vases à huiles
et 116 corbeilles de
fruits se trouvaient
également dans la
chambre funéraire.

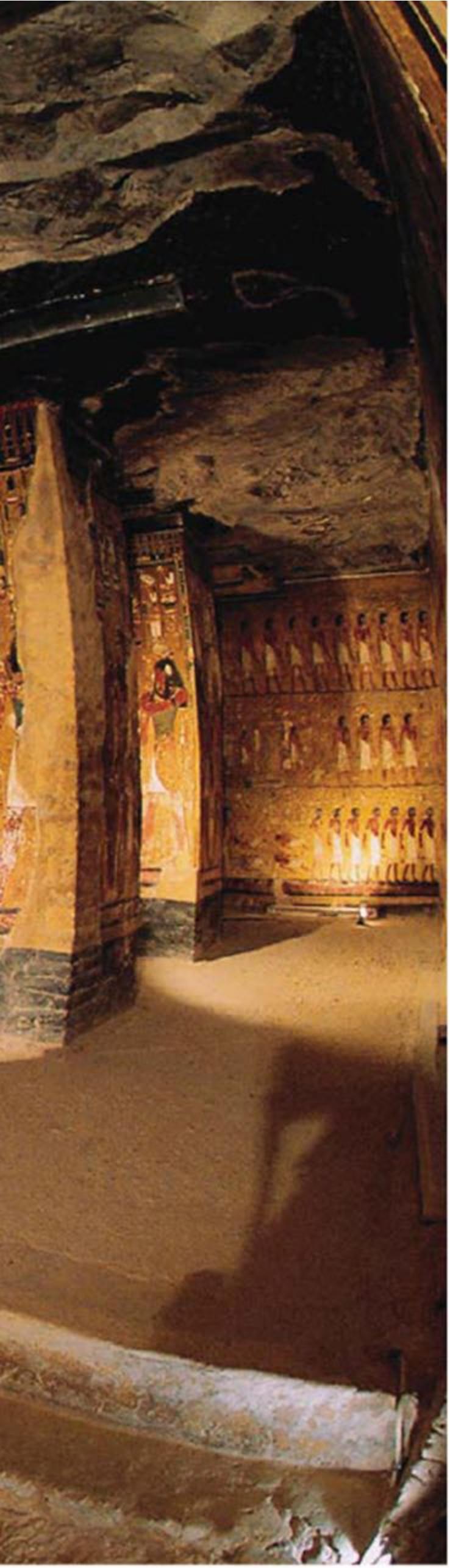
Entre les mains
d'un maître artisan,
un simple bloc
d'ivoire est devenu
un poisson évidé
pour contenir
un onguent. Cette
œuvre d'art
(à gauche) a été
exhumée à
Saqqarah, près de
la tombe d'Aper-el,
qui fut vizir à la
fois d'Aménophis III
et de son fils
Akhenaton.
Finement sculpté,
doré et peint,
cet objet en albâtre
(à droite),
provenant de la





« Je te salue, Rê, toi qui fais le tour du ciel...
Je t'implore de ne pas me laisser m'en aller, ni être
jeté sur le mur de flammes étincelantes. »

— HYMNE DU LIVRE DES MORTS

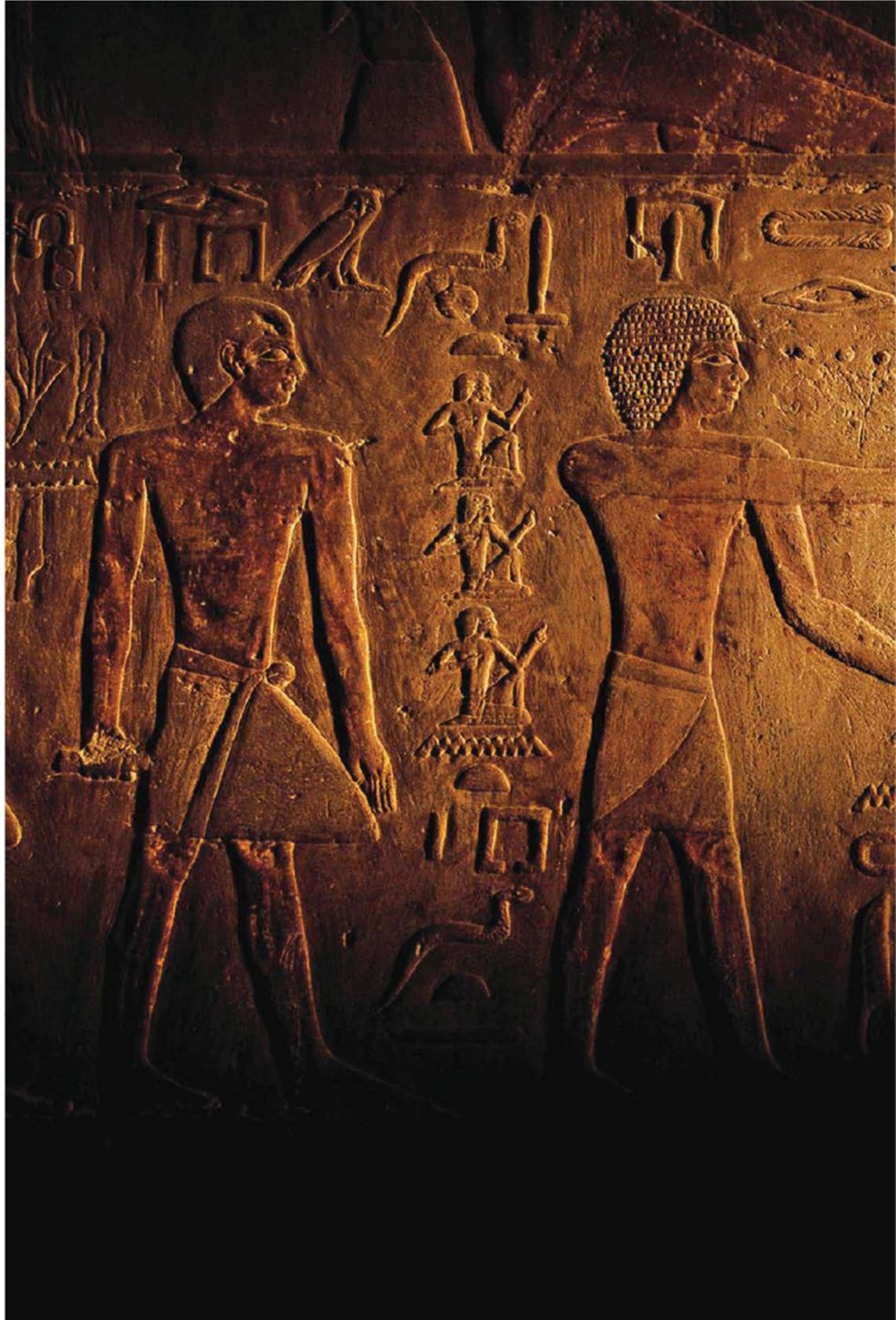


Formules magiques
et instructions
pour échapper aux
multiples dangers
que réserve le
passage de la mort
à l'au-delà
remplissent la
tombe de Séthi I^{er}
(à gauche), l'un
des hypogées
funéraires les plus
décorés de toute la
Vallée des Rois.
Ses murs s'ornent

encore de peintures
vieilles de plus
de 32 siècles. Les
artisans qui
créèrent de telles
splendeurs vivaient
dans un village
voisin, aujourd'hui
appelé Deir
el-Médineh. L'œil
d'Horus (ci-dessous)
surveille avec
vigilance la tombe
de Pached,
l'un des leurs.



D'une étonnante magie, la statue d'un dignitaire de la V^e dynastie nommé Ti semble surveiller sa tombe à Saqqarah depuis le « serdab », une des pièces du monument. Les Égyptiens pensaient que, par l'entremise de représentations semblables, le « ka », ou force vitale, avait la faculté de retourner dans le royaume des vivants, et que les offrandes qui lui étaient laissées pouvaient passer dans la vie future pour sa subsistance éternelle.



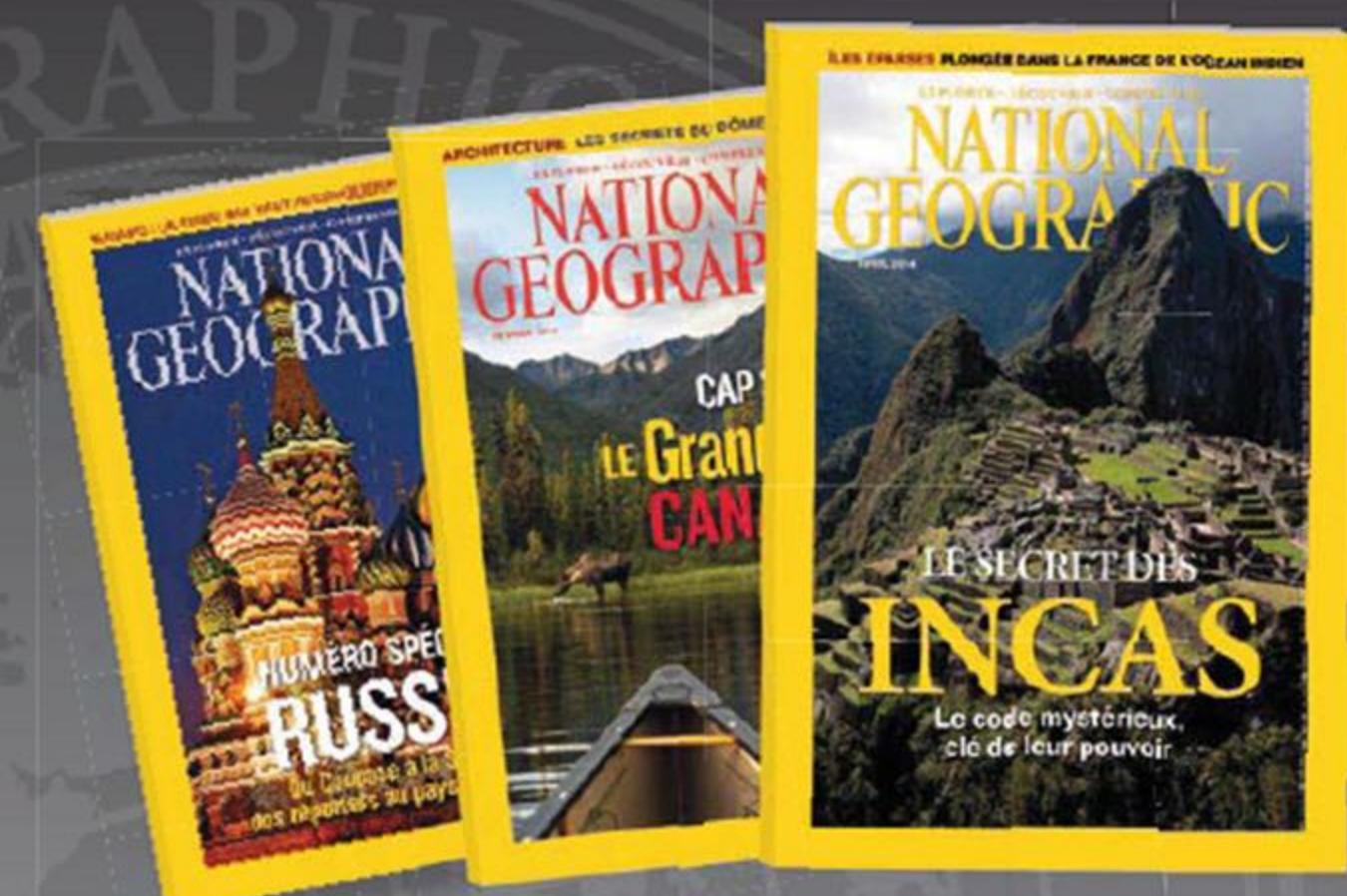


Abonnez-vous à l'Offre Liberté !

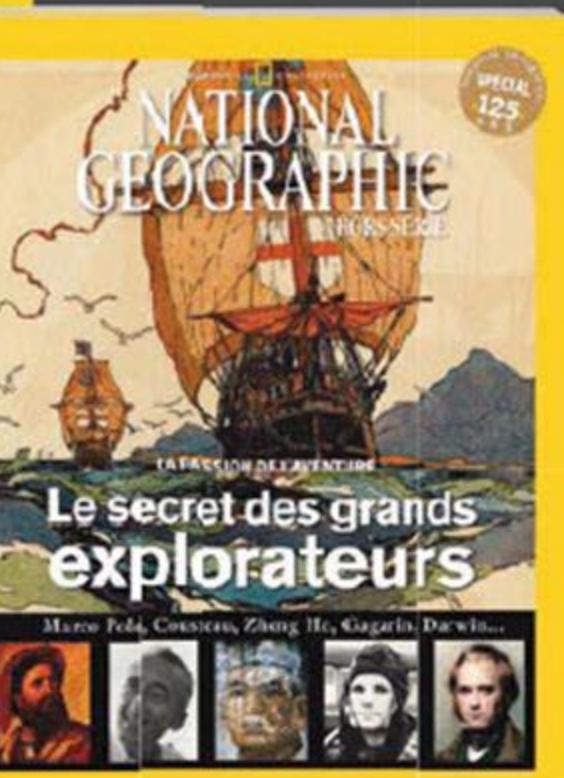
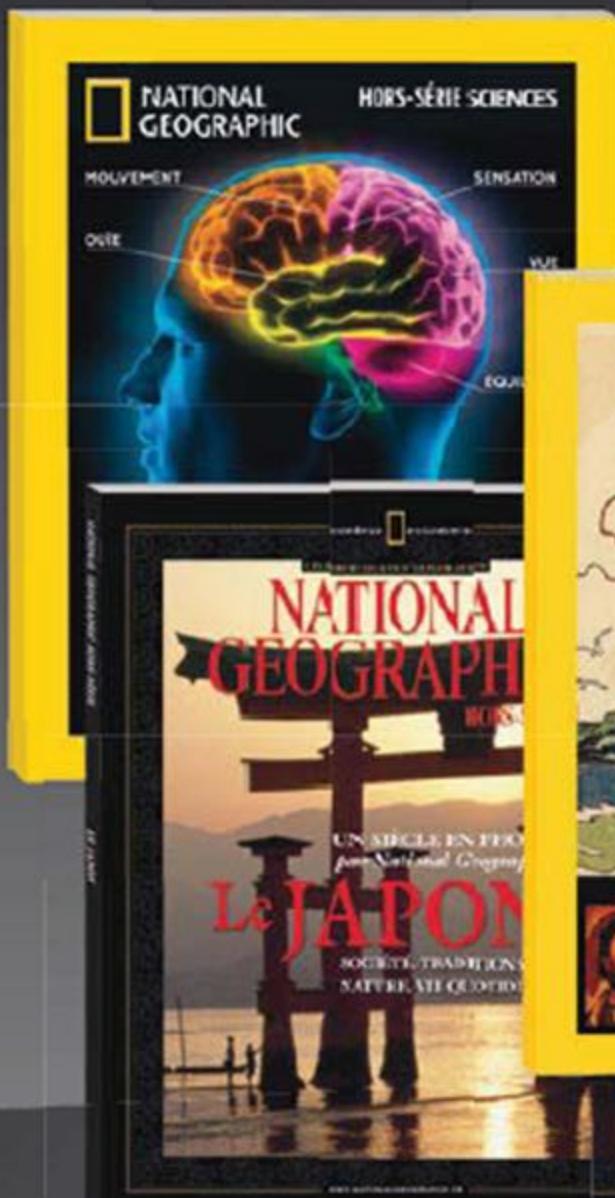
et recevez National Geographic + les hors-séries

Près de **35%** de réduction**

4€50/mois
au lieu de 6€^{90*}



1 an - 12 numéros du magazine National Geographic



1 an - 3 numéros
hors-séries

Les avantages de la formule Liberté



Un tarif très intéressant : **4€50** par mois seulement au lieu de 6€^{90*} par mois, soit près de 35% de réduction**.



Un paiement tout en douceur : vous ne vous préoccupez plus de votre prochain paiement.

Chaque mois, le montant de 4€50 est prélevé directement sur votre compte. Et vous ne manquez aucun numéro !



Aucun engagement : vous êtes libre de résilier ce service à tout moment par simple lettre.

BON D'ABONNEMENT

Bulletin à compléter et à retourner sans affranchir à : **National Geographic** - Libre réponse 91149 - 62069 Arras Cedex 09.
Vous pouvez aussi photocopier ce bon ou envoyer vos coordonnées sur papier libre en indiquant l'offre et le code suivant : **NGEHS24P**

Offre Liberté : **4€50/mois** au lieu de **6€^{90*}** pour 12 numéros de National Geographic + 3 hors séries par an.
Je recevrai l'autorisation de prélèvement à remplir.

Je préfère un paiement comptant : 54 € pour 1 an -12 numéros de National Geographic + 3 hors séries.
Je choisis mon mode de règlement

Le mensuel seul : 45 € pour 1 an -12 numéros de National Geographic
Je choisis mon mode de règlement

Je note ci-dessous mes coordonnées :

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

e-mail _____

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe PRISMA MEDIA et de celles de ses partenaires

Je choisis mon mode de règlement :

Chèque bancaire à l'ordre de *National Geographic France*
 Carte bancaire Visa Mastercard

N° : _____ Date d'expiration : _____

Indiquez les 3 derniers chiffres du numéro qui figure au verso de votre carte bancaire : _____

Signature : _____

L'abonnement, c'est aussi sur : www.prismashop.nationalgeographic.fr

ou au **0 826 963 964** (0,15€/min)

NGEHS24P

*prix de vente au numéro. **Par rapport au prix de vente au numéro. Vous pouvez acquérir chaque numéro du mensuel au prix de 5€20 et les hors-séries au prix de 6€90 en kiosque. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois. Délai de livraison du premier numéro : 4 semaines environ. Les tarifs indiqués sont garantis un an à compter de la date d'abonnement. Au-delà des 1 an d'abonnement, les tarifs pourront être modifiés en fonction de l'évolution des conditions économiques. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

Photographie lumière !



6500 ampoules de flash, un mois de préparatifs et une audace indéniable furent nécessaires pour illuminer la Grande Pyramide de Khéops à Gizeh, et prendre ainsi la plus vaste image au flash jamais réalisée. Au cours d'une manifestation parrainée par un fabricant d'ampoules, les lumières furent disposées depuis le sommet de la pyramide de 132 m jusqu'au pied du Grand Sphinx (à gauche). 4000 ampoules recouvraient la pyramide elle-même. Le reste éclairait le Sphinx, une caravane de chameaux ainsi que des tombes et des temples voisins. Opérant avec 9 appareils photos synchronisés depuis une tour de 12 m de haut, le photographe Joe Covello a pris ce cliché historique dans la nuit du 24 mai 1959. Un tour de force technologique digne des anciens Égyptiens.



NATIONAL GEOGRAPHIC

Inspirer le désir de protéger la planète

National Geographic Society est enregistrée à Washington, D.C., comme organisation scientifique et éducative à but non lucratif dont la vocation est «d'augmenter et de diffuser les connaissances géographiques». Depuis 1888, la Society a soutenu plus de 9 000 expéditions et projets de recherche.

Jean-Pierre Vrignaud, RÉDACTEUR EN CHEF
Catherine Ritchie, RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
Christian Levesque, CHEF DE STUDIO
Hélène Verger, MAQUETTEUR
Bénédicte Nansot, SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Nadège Lucas, ASSISTANTE DE LA RÉDACTION
ONT COLLABORÉ À LA PREMIÈRE ÉDITION (2003) :
Sandrine Berthaud, Philippe Bonnet,
Anne Laurent, Corinne Reymond

MARKETING
Delphine Schapira, Directrice Marketing

Julie Le Floch, Chef de groupe

DIFFUSION

Serge Hayek, Directeur Commercial Réseau (01 73 05 64 71)
Bruno Recurt, Directeur des ventes (01 73 05 56 76)
Nathalie Lefebvre du Prej, Directrice Marketing Client (01 73 05 53 20)
Charles Jouvin, Directeur Marketing Opérationnel (01 73 05 53 28)

FABRICATION

Stéphane Roussiès, Maria Pastor

Imprimé en Italie : Nuovo Istituto Italiano d'Artigrafiche s.p.a.,
Via Zanica 92, 24100 Bergame (Italie)

SERVICE ABONNEMENTS

National Geographic France et DOM TOM
62 066 Arras Cedex 09. Tél. : 0 811 23 22 21
www.prismashop.nationalgeographic.fr
Dépôt légal : mars 2015
Diffusion : Presstalis. ISSN 1297-1715.
Commission paritaire : 1214 K 79161

PUBLICITÉ

Directeur exécutif Prisma Média :
Philippe Schmidt (01 73 05 51 88)

Directrice commerciale :
Virginie Lubot (01 73 05 64 50)

Directrice commerciale (opérations spéciales) :
Géraldine Pangrazzi (01 73 05 47 49)

Directeur de publicité :
Arnaud Maillard (01 73 05 49 81)

Responsables de clientèle :
Evelyne Allain Tholy (01 73 05 64 24)
Karine Azoulay (01 73 05 69 80)
Sabine Zimmermann (01 73 05 64 69)

Directrice de publicité -
Secteur Automobile et Luxe :
Dominique Bellanger (01 73 05 45 28)

Responsable Back Office :
Céline Baude (01 73 05 64 67)
Responsable exécution :
Laurence Prêtre (01 73 05 64 94)
Assistante commerciale :
Corinne Prod'homme (01 73 05 64 50)

VENTE AU NUMÉRO
ET CONSULTATION :
Tél. : 0 811 23 22 21
(prix d'une communication locale)

Abonnement au magazine
France : 1 an - 12 numéros : 45 €
Belgique : 1 an - 12 numéros : 45 €
Suisse : 14 mois - 14 numéros : 79 CHF
(Suisse et Belgique : offre valable pour un premier abonnement)
Canada : 1 an - 12 numéros : 73 CAN\$

Licence de la NATIONAL GEOGRAPHIC SOCIETY

Magazine mensuel édité par : **NG France**
Siège social : 13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers CEDEX
Société en Nom Collectif au capital de 5 892 154,52 €

Ses principaux associés sont :
PRISMA MÉDIA et VIVIA
MARTIN TRAUTMANN, Directeur de la publication
MARTIN TRAUTMANN, PIERRE RIANDET, Gérants
13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex
Tél. : 01 73 05 60 96 - Fax : 01 73 05 65 51
FABRICE ROLLET, Directeur commercial
Éditions National Geographic Tél. : 01 73 05 35 37

La rédaction du magazine n'est pas responsable de la perte ou détérioration des textes ou photographies qui lui sont adressés pour appréciation. La reproduction, même partielle, de tout matériel publié dans le magazine est interdite. Tous les prix indiqués dans les pages sont donnés à titre indicatif.



ÉDITION AMÉRICAINE

National Geographic Society

1145 17th Street N.W.
Washington, D.C. 20036-4688 É.-U.

Gary E. Knell, President and Chief Executive Officer
John M. Fahey, Chairman of the Board
Declan Moore, Executive Vice President;
President, Publishing and Travel
Melina Gerosa Bellows, Executive Vice President;
Publisher and Chief Creative Officer, Books, Kids, and Family
Hector Sierra, Senior Vice President and General Manager
Janet Goldstein, Senior Vice President and Editorial Director
John MacKethan, Vice President, Retail Sales and Special Editions

Matthew Moore, International Retail Sales Manager
Jonathan Halling, Design Director,
Books and Children's Publishing
Marianne R. Koszorus, Director of Design
Jennifer A. Thornton, Director of Managing Editorial
Susan S. Blair, Director of Photography
Bridget A. English, Associate Editor
Kate J. Armstrong, Project Editor
Charles Kogod, Illustrations Editor

Elisa Gibson, Designer
Galen Young, Illustrations Specialist
Carl Mehler, Director of Maps
R. Gary Colbert, Production Director
Marshall Kiker, Associate Managing Editor
Judith Klein, Production Editor
Lisa A. Walker, Production Project Manager
Robert L. Barr, Manager, Manufacturing and Quality Management
Katie Olsen, Design Assistant

Copyright © 2013 National Geographic Society. All rights reserved.

National Geographic and Yellow Border : Registered trademarks ®
Marcas Registradas. National Geographic assumes no responsibility for unsolicited materials.

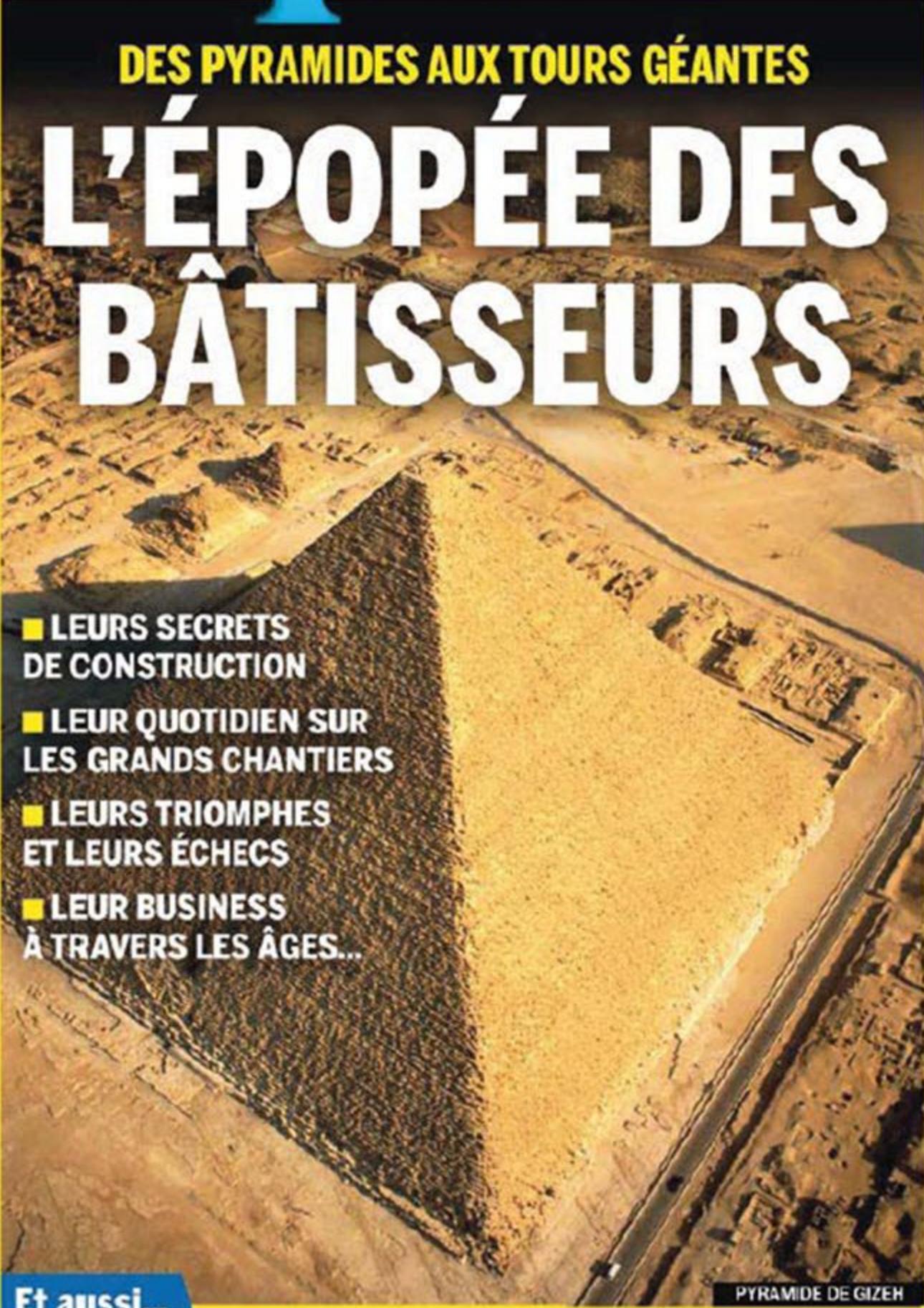
Plongez dans 5 000 ans d'histoire du bâtiment,
poids lourd de l'économie

Copie d'écran de la page de couverture du magazine Capital. N°5 MARS - AVRIL - MAI 2015 6,50 €

Capital DOSSIER SPÉCIAL

DES PYRAMIDES AUX TOURS GÉANTES

L'ÉPOPÉE DES BÂTISSEURS



- LEURS SECRETS DE CONSTRUCTION
- LEUR QUOTIDIEN SUR LES GRANDS CHANTIERS
- LEURS TRIOMPHES ET LEURS ÉCHECS
- LEUR BUSINESS À TRAVERS LES ÂGES...

Et aussi...
PAGE 94 DANS LE BUREAU DES PATRONS QUI FONT L'ACTUALITÉ
PAGE 98 LES COULISSES DU GIGN ET DE LA LUTTE ANTITERRORISTE



LE CORBUSIER



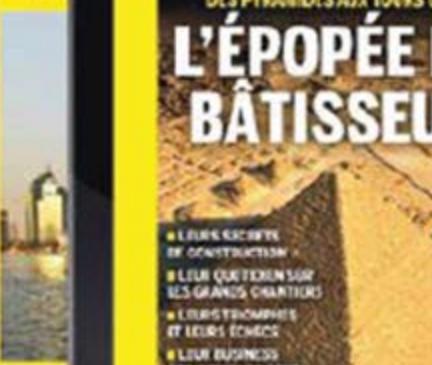
VERSAILLES



CHÂTEAU DE VERSAILLES



CHÂTEAU DE VERSAILLES



CHÂTEAU DE VERSAILLES

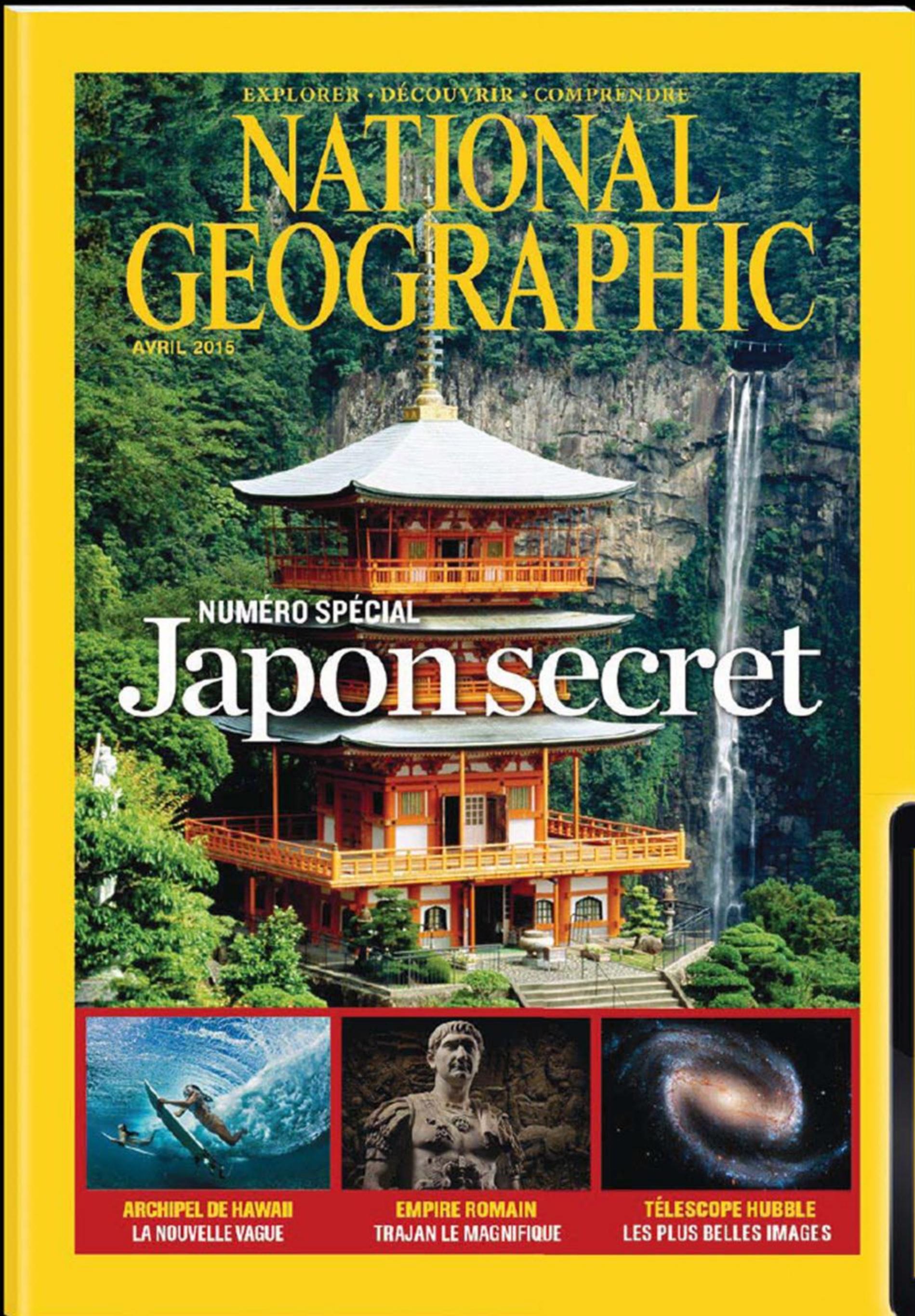


Également disponible en version numérique sur

prismaSHOP

Télécharger dans
l'App Store

NUMÉRO SPÉCIAL JAPON



GRAND
FORMAT



Pour trouver le marchand de journaux le plus proche, téléchargez



Disponible sur www.prismashop.fr et sur votre tablette

